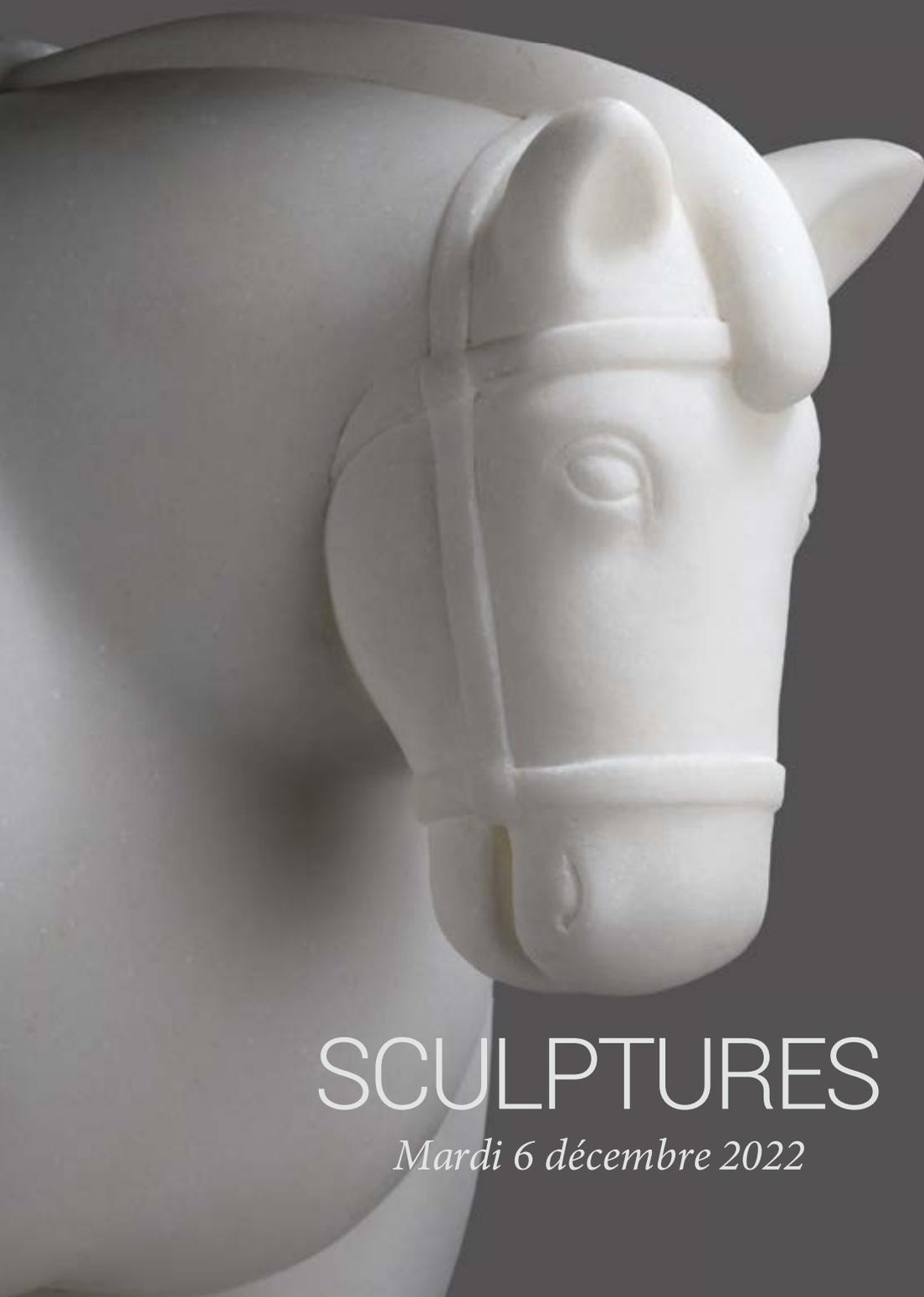


Crait+Müller

commissaires-priseurs associés



SCULPTURES

*Mardi 6 décembre 2022*



**Crait+Müller**  
commissaires-priseurs associés

# SCULPTURES

*Vente aux enchères publiques*  
*Mardi 6 décembre 2022 à 14<sup>h</sup>*  
*Hôtel Drouot salle 6*

---

*Exposition publique*  
*Samedi 3 et lundi 5 décembre de 11<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>*  
*Le matin de la vente de 11<sup>h</sup> à 12<sup>h</sup>*

*Tel. pendant l'exposition et la vente: +33 (0)1 48 00 20 06*  
*Catalogue visible sur [www.drouot.com](http://www.drouot.com)*  
*[www.interencheres.com](http://www.interencheres.com) et [www.auction.fr](http://www.auction.fr)*

*[www.crait-muller.com](http://www.crait-muller.com)*

*18, rue de Provence 75009 Paris*  
*+33 (0)1 45 81 52 36*  
*[contact@crait-muller.com](mailto:contact@crait-muller.com)*  
*ovv 078-2016*

---

**DROUOT.com**  
*Live*



### 1. Réduction d'une métope du Parthénon de Phidias

Plâtre  
XIX<sup>e</sup> siècle  
27,5 x 38 cm

150/250 €

### 2. École française du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après l'antique

#### Diane de Gabies

Bronze à patine brune  
Porte la marque du fondeur " F. BARBEDIENNE. FONDEUR. " sur la terrasse  
H. 52 cm

Le marbre antique est découvert en 1792 sur la propriété du prince Borghèse à Gabies, près de Rome. Acquis par Napoléon en 1807, l'œuvre est envoyée en France et est exposée au Louvre dès 1820. La Diane de Gabies, dont la beauté est louée par la critique, connaît un véritable succès. Le modèle est largement répandu tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle notamment par le concours de l'éditeur Barbedienne.

600/800 €

#### Œuvre en rapport :

Italie, Diane de Gabies, marbre, H. 174 x L. 52 x P. 48 cm, Paris, Musée du Louvre, inv. Ma 529.

#### Littérature en rapport :

-Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne, L'œuvre d'une dynastie de fondeurs*, 1834-1954, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n°Cat. 26, p. 211.



### 3. École française du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après Jean de Bologne dit Giambologna (1529-1608)

#### Mercure

Bronze à patine brune  
Porte la marque du fondeur " F. BARBEDIENNE FONDEUR "   
H. 71 cm, sur une base en marbre : 11,5 cm

600/800 €

#### Œuvre en rapport :

Jean de Bologne dit Giambologna, *Mercure*, bronze, H. 170 cm, Florence, musée national du Bargello, inv. Bronzi 449.

#### Littérature en rapport :

Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne, L'œuvre d'une dynastie de fondeurs*, 1834-1954, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n°Cat. 146, p. 226



### 4. Naples, Fonderie Chiurazzi, fin du XIX<sup>e</sup> siècle

#### Silène ivre

Bronze à patine brune  
H. 24,3 cm  
Usures à la patine, oxydation à l'intérieur

400/600 €

#### Œuvre en rapport :

Faune ivre, II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., bronze, Naples, Musée National Archéologique, inv. 5628.

#### Littérature en rapport :

Chiurazzi fonderie, *céramica, marmoraria Napoli...*, catalogo compilato de Salvatore Chiurazzi, Naples, 1929, modèle répertorié sous le n° 87.

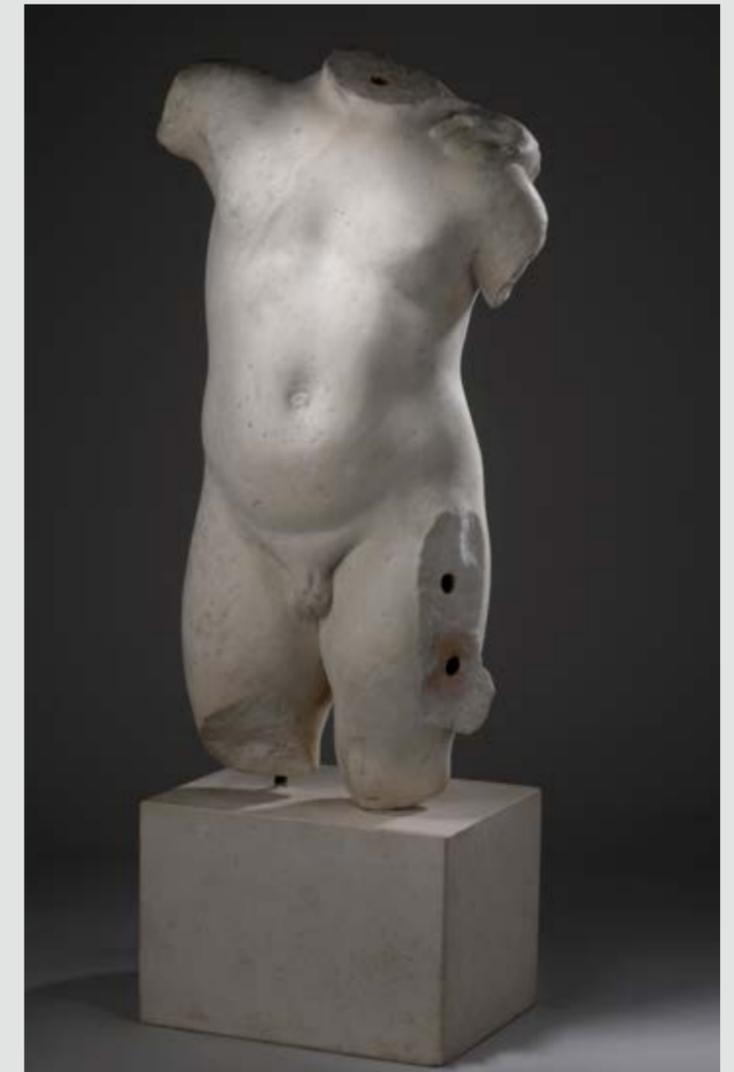


### 5. École française du XVIII<sup>e</sup> siècle d'après l'antique

#### Torse

Marbre  
H. 57,5 cm sur un socle en pierre de 17,5 cm  
Usures et accidents

5000/6000 €



6. École française de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, suiveur de Philippe de Buyster (1595-1688)

*Allégorie de l'été ou Cérès*

Fort relief en marbre

Daté " 1683 " à l'arrière en bordure inférieure du drapé

H totale : env. 162 cm (H. tête : 26 cm et H. corps. 136 cm)

Accidents et manques, tête désolidarisée et nettoyée

Notre déesse de l'agriculture et des moissons, Cérès, reconnaissable par sa gerbe de blé, se rapproche par sa physionomie plantureuse et opulente, ses drapés lourds et anguleux, ainsi que sa thématique de l'Allégorie des Saisons, à la production de l'artiste d'origine anversoise, Philippe de Buyster.

Si le canon du corps est vraiment très proche, le style de la petite tête, lui, cependant s'en écarte. L'œuvre porte la date de 1683 au revers. Bien qu'à cette époque Philippe de Buyster, encore actif à l'âge de 88 ans, exécutait des travaux au château de Versailles et œuvrait à la réalisation de son propre monument funéraire et du décor du maître-autel de la Chapelle Notre-Dame de Lorette, il est fort probable que la sculpture ait été réalisée par un sculpteur de son entourage.

8000/12000 €



**Bibliographie :**

- Pierre Chaleix, *Philippe de Buyster sculpteur 1595-1688*, Paris, Editions A et J Picard et Cie, 1967, Planches IV et V.
- Françoise de la Moueyre, *Philippe de Buyster (1595-1688)*, dans *La Tribune de l'Art*, 25 octobre 2007, (en ligne).



7. École française de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle d'après l'antique

**Portrait de l'empereur Marcus Vispanius Agrippa  
(63 av. J.-C.- 12 av. J.-C.)**

Buste en marbre blanc  
Titre "MARCUS (AG)RIPPA" (sic) sur le piédouche  
75 x 82 cm sur un piédouche en marbre (H. 21 cm)  
Usures et petits accidents

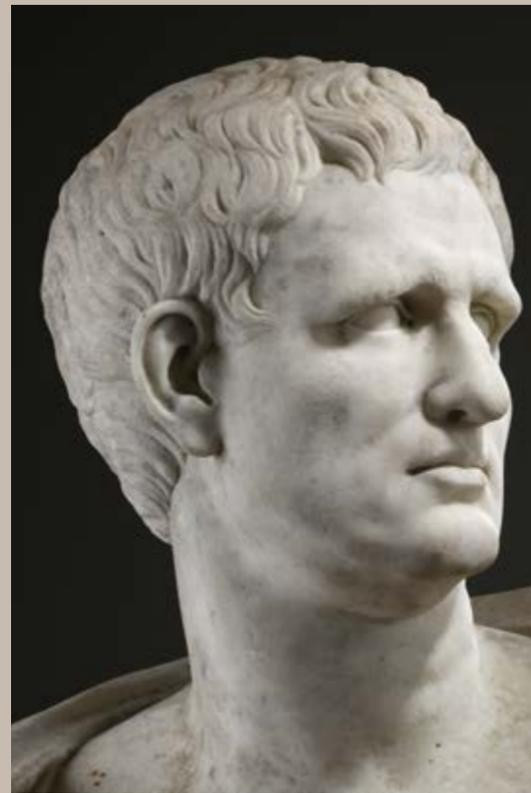
Cette œuvre en marbre représentant l'empereur Agrippa a été exécutée à partir d'un célèbre antique daté de la seconde partie du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., offert au XVI<sup>e</sup> siècle à Lorenzo de Médicis.

Ce portrait le plus représentatif d'Agrippa, gendre et successeur du premier empereur Auguste, a dû initialement appartenir à une suite de bustes d'empereurs, telle que les maisons princières dans l'Italie du XVI<sup>e</sup> siècle d'abord, puis dans celles des pays adjacents aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ensuite, avaient l'habitude de conserver dans des galeries all Antica.

**6000/8000 €**

**Œuvre de référence :**

Vers 23 av. J.-C. – 14 ap. J.-C., *Buste d'Agrippa*, H. 68 cm, marbre, Florence, Galleria degli Uffizi, n°inv. 1914 n°90.

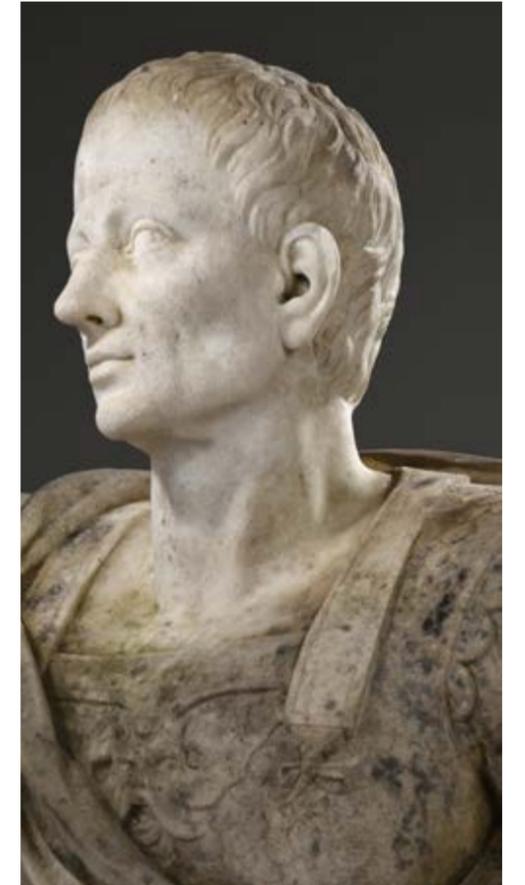


8. École française de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle d'après l'antique

**Portrait de général romain**

Buste en marbre  
H. 75 x 83 cm, sans piédouche ; on y joint une base carrée en marbre H. : 14 cm  
Usures, accidents et restauration

**4000/6000 €**



**10. James Pradier (1790-1852)**

**Pleureuse**

Bronze à patine brun clair  
Signé " J.PRADIER " sur la terrasse  
H. 29 cm  
Quelques oxydations

1000/1500 €



**11. École Française du début du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après Christophe Gabriel Allegrain (1710-1795)**

**La Baigneuse dite « Vénus au bain »**

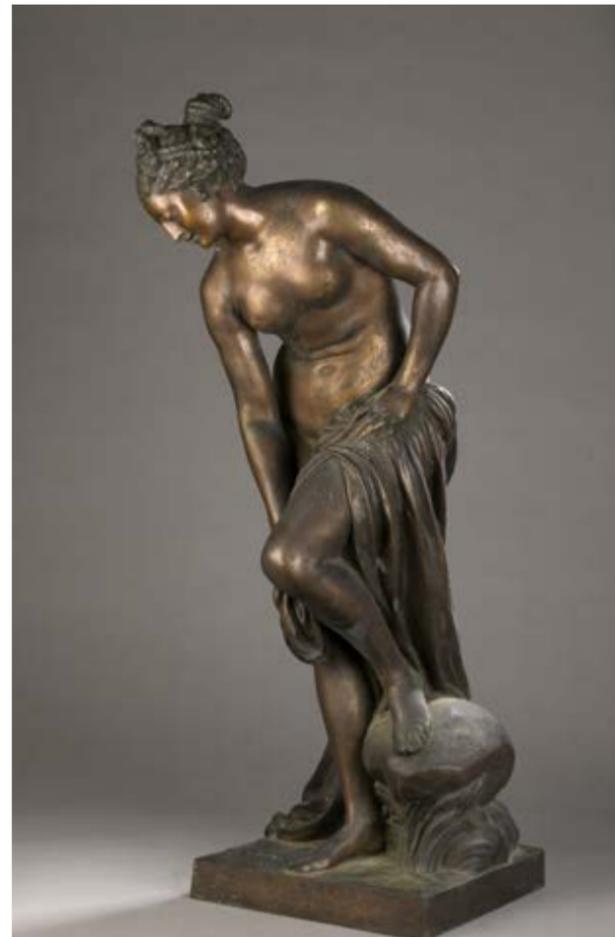
Bronze à patine brune nuancée de rouge.  
Porte une signature au revers " C.C ALLEGRAIN.  
FECIT. / 1767 ".  
Usures à la patine.  
H. 85 cm

Le roi Louis XV commande à Christophe-Gabriel Allegrain une *Vénus sortant du bain* en marbre pour orner le château de Choisy, conservée aujourd'hui au musée du Louvre. L'esquisse est présentée au Salon de 1757, la critique accueille ensuite très favorablement le marbre au Salon de 1767, Diderot déclare à son sujet « Belle, belle, sublime figure, ils disent même la plus belle, la plus parfaite figure de femme que les modernes aient faite ». L'œuvre est finalement offerte par le roi à sa favorite Madame du Barry en 1772 et placée dans le parc du château de Louveciennes.

2000/3000 €

**Œuvres en rapport :**

Christophe-Gabriel Allegrain, *Baigneuse*, dite aussi *Vénus*, 1767, marbre, H. 174 cm, Paris, musée du Louvre, n°inv. M.R.1747.



**12. École italienne du début du XVIII<sup>e</sup> siècle**

**Profil de saint Jean**

Relief en marbre blanc  
À vue H. 40 x L. 36 cm, dans un cadre en bois mouluré H. 58 x  
L. 55 cm

1000/1500 €



**13. École Française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après François Antommarchi (1780-1838)**

**Masque mortuaire de l'empereur Napoléon**

Bronze à patine brune  
Porte la marque du fondeur Siot-Paris.  
H. 15 L. 27 cm  
Base en marbre vert veiné H. 9 L. 32,5 P. 23,5 cm

L'empreinte du visage de l'empereur Napoléon est réalisée le 5 mai 1821 respectivement par Francis Burton, Archibald Arnott et François Antommarchi. Si chacun de ces trois moulages a pu être authentifié grâce à des sources aux avis divergents, les copies les plus répandues aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont tirées du masque exécuté par Antommarchi.

2000/3000 €

**Œuvre en rapport :**

France, *Masque mortuaire en bronze de Napoléon I<sup>er</sup>* (1769-1821), deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, bronze à patine brun foncé à rehauts rouges, fonte Siot-Decauville, signé " Siot-Paris ", L. 27 cm, provenance : appartenant à des descendants de Lucien Bonaparte (1775-1840), frère de Napoléon I<sup>er</sup>, Paris, vente Christie's, 13 juin 2017, lot 103.

**Littérature en rapport :**

Louise Linden, *Histoire des masques de l'empereur*, dans *Revue du Souvenir napoléonien*, avril 1986, n°1.



**14. École du XIX<sup>e</sup> siècle**

**Masque mortuaire de Théodore Géricault (1791-1824)**

Plâtre  
27 x 20 x 18 cm

200/300 €



**15. Entourage d'Emmanuel Frémiet (1824-1910)**

**Michel Ange à cheval**

Maquette de statue équestre en plâtre, harnachement en métal  
H. 52 cm, terrasse 40,5 x 19 cm  
Accidents, un pied manquant

**500/800 €**



**16. École française du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après François Rude (1784-1855)**

**Le Vieux guerrier gaulois**

Guerrier d'après le groupe du Départ des Volontaires en 1792 ou La Marseillaise, haut relief ornant l'Arc de Triomphe, Paris. Modèle créé en 1835  
Buste en plâtre  
Signé " F. RUDE " sur l'épaule gauche  
H. 40 cm  
Petits éclats

**200/300 €**



**17. École française du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle**

**Christ aux liens**

Terre cuite originale  
Porte les initiales " HMR " sur la base  
H. 36 cm  
Accidents et manques

**300/400 €**



**19. Eugène Guillaume (1822-1905)**

Portrait de l'architecte Alexis Paccard (1817-1867)

Médaille en bronze à patine brune  
Signé " E. GUILLAUME " sous la tranche du cou  
Diam. 17,5 cm, dans un cadre en bois noirci 37 x 35 cm

Ce profil est celui de l'architecte Alexis Paccard, d'après le médaillon en marbre réalisé par Eugène Guillaume pour orner le monument funéraire de son ami situé au cimetière du Père Lachaise. Le sculpteur, élève de James Pradier à l'École des Beaux-Arts et Prix de Rome en 1845, rend ici hommage à l'architecte pour lequel il fait un éloge lors des obsèques le 21 août 1867. À l'instar de ce discours, ce portrait, réalisé un an plus tard, traduit l'amitié et le respect mutuel qui animaient les deux artistes. Un second médaillon en bronze est conservé à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

**300/400 €**

**Œuvre en rapport :**

Eugène Guillaume, Portrait de l'architecte Alexis Paccard, médaillon en bronze, Paris, école nationale supérieure des beaux-arts de Paris, inv. MU 4279.



**20. Julien-Charles Dubois (1806-1891)**

Portrait présumé d'Eugène Boudin (1824-1898)

Médaille en bronze à patine brune  
Dédicacé « de son ami Charles Dubois / 1844 » et titré « E. Boudin »  
Diam. 24,6 cm  
Usures à la patine

Julien-Charles Théodore Dubois est l'élève des peintres Ary Scheffer et Eugène Isabey. Il est à noter que le sculpteur est également le maître d'Eugène Boudin ici portraituré.

**400/600 €**



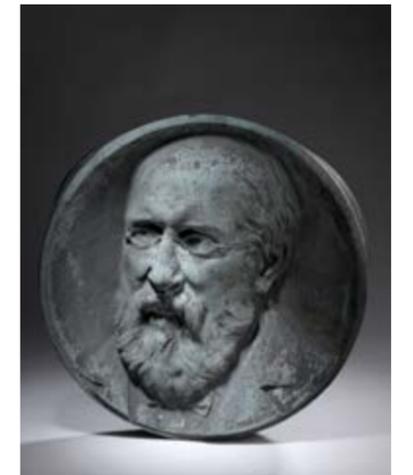
**21. Frédéric Auguste Bartholdi (1834-1904)**

Autoportrait présumé de Bartholdi

1890  
Médaille en bronze  
Signé et daté " Bartholdi / 1890 " sous l'oreille  
Diam. 40 cm  
On y joint un document identifiant le portraituré et indiquant le fondeur Thiébaud Frères Paris

Bien que formé à la peinture au sein de l'atelier d'Ary Scheffer, Auguste Bartholdi se consacre à la sculpture auprès de Jean-François Soitoux. En 1854, il rencontre un premier succès en remportant le concours pour le monument du général Rapp lancé par la ville de Colmar dont il est originaire. Sous le Second Empire et le Troisième République, il est souvent sollicité pour la réalisation de sculptures monumentales s'inscrivant dans d'importants projets urbains. On lui doit principalement Le Lion de Belfort et la Statue de la Liberté.

**600/800 €**



**18. Pierre Jean David d'Angers (1788-1856)**

**Portrait de Madame Roland, femme politique**

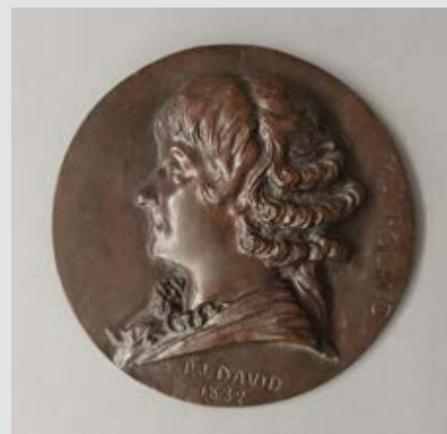
Médaille en bronze à patine brun clair  
Signé sous la tranche du cou " P.J. DAVID / 1832 "  
Titre à droite " MME ROLAND "  
Porte des étiquettes anciennes au revers  
Diam. 15,4 cm

On y joint un médaillon en étain figurant Victor Hugo d'après Pierre Jean David d'Angers. (Diam. 10,7 cm)

**300/400 €**

**Œuvres en rapport :**

- Pierre-Jean David d'Angers, Jeanne Marie Roland de la Platière, femme politique, profil gauche, 1832, médaillon en bronze, diam. 15,4 cm, Paris, musée du Louvre, DA 40 E ;
- Pierre-Jean David d'Angers, Victor Hugo, 1828, médaillon en bronze, diam. 10,7 cm, DAVID / 1828, Paris, musée du Louvre, DA 68 E.





*Antoine-Louis*

# BARYE

*(1795-1875)*

*22. Antoine-Louis Barye (1795-1875)*

*Aigle ailes étendues, bec ouvert (terrasse avec profil)*

*Circa 1860, fonte de l'atelier Barye*

*Bronze à patine brune*

*Signé "BARYE" sur le rocher*

*H : 27 cm*

**10000/15000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A186, p. 331.

**23. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Perruche posée sur un arbre tête tournée à droite**

Modèle créé en 1845

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brune

Signé "BARYE" sur la terrasse

H. 17,5 cm

**4000/5000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 191, p. 334.



**24. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Perruche posée sur un arbre tête tournée à gauche**

Modèle créé en 1845

Bronze à patine brune nuancée de rouge et de vert

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Signé "BARYE" sur la terrasse

Porte un numéro "44" à l'intérieur

H. 20 cm

**4000/5000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Perruche posée sur un arbre*, bronze, H. 19,4 x L. 13,3 x P. 9,7 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5843.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A190, p. 334



**25. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Tortue (sur plinthe carrée)**

Circa 1857-1875, fonte de l'atelier Barye

Bronze à patine brun clair

Signé "BARYE" sur la terrasse

Porte à l'intérieur le numéro "26"

H. 5 cm, terrasse 13,6 x 9,4 cm

**5000/8000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 207 (1), p. 348.



26. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

*Cigogne posée sur un piédouche*

Fonte de l'atelier Barye  
Bronze à patine brun-noir  
Estampillé " BARYE " sur la terrasse  
H. 8,6 cm

2000/3000 €

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 198, p. 340.



27. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

*Cigogne posée sur une tortue*

Fonte de l'atelier Barye entre 1845 et 1855  
Bronze à patine brun-noir  
Estampillé « BARYE » sur le dessous  
H. 7,8 cm

2000/3000 €

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Cigogne posée sur une tortue*, avant 1902, bronze, H. 7,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5769.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 199, p. 340.



28. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

*Cerf du Gange*

Circa 1857-1875, fonte de l'atelier Barye  
Bronze à patine brun clair  
Signé " BARYE " sur la terrasse  
H. 15,5 cm, terrasse 17,2 x 4,8 cm

2000/3000 €

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Cerf du Gange*, bronze, H. 15,3 x L. 17,4 x P. 5,3 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5828

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A168, p. 312.



29. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

*Gazelle d'Éthiopie*

Modèle créé en 1834, fonte de l'atelier Barye vers 1857-1875  
Bronze à patine brune  
Signé " BARYE " et daté " 1837 "  
Porte les initiales " BL " en rouge sous la terrasse  
Fonte ancienne de l'atelier Barye  
H. 9,5 x 11 x 4,9 cm  
Provenance : Ancienne collection Boiullon-Lafon

3000/4000 €

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Gazelle d'Éthiopie*, 1837, bronze, H. 9,2 x L. 10,5 x P. 4,1 cm, Paris, Musée du Louvre, inv. OA 5831.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 172, p. 317



**30. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Panthère couchée**

Fonte de l'atelier Barye entre 1838 et 1845

Bronze à patine brune

Signé « BARYE » sur la terrasse

H. 6 x L. 18,5 x P. 6,8 cm

**3000/4000 €**



**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Panthère couchée*, bronze, H. 6,9 x L. 18,5 x P. 7 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5789.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 83, p. 218.

**31. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Panthère surprenant un zibeth**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brun vert

Signé « BARYE » à l'avant sur le rocher

H. 11,5 cm, terrasse 21 x 6,5 cm

Il s'agit d'une rare épreuve, dont seuls dix exemplaires sont répertoriés dans le catalogue raisonné.

**3000/4000 €**



**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Panthère surprenant un zibeth*, avant 1875, bronze, H. 11,3 x L. 25,7 x P. 8,3 cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF 2724.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 86, p. 223.

**32. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Taureau attaqué par un tigre**

Modèle créé vers 1841-1844, fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brun noir nuancé de vert

Signé " BARYE " sur la terrasse

H. 22 cm, terrasse 23 x 10,5 cm

**5000/6000 €**

**Œuvres en rapport :**

• Antoine-Louis Barye, *Taureau surpris par un tigre*, plâtre, H. 23 x L. 27 x P. 11,3 cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF 1596.

• Antoine-Louis Barye, *Taureau surpris par un tigre*, bronze, H. 22 x L. 26,4 x P. 10,7 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5759.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 180, p. 325.



**33. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Taureau terrassé par un ours**

Fonte de l'atelier Barye vers 1850  
Bronze à patine brune  
Épreuve d'artiste non signé  
H. 14,5 x 28,2 x 12,9 cm

**6000/8000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Taureau terrassé par un ours*, bronze, H. 14 x L. 28,2 x P. 15,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5763.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 181, p. 326



**34. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Lion au serpent n°3 (esquisse)**

Modèle créé en 1832, fonte de l'atelier Barye entre 1845 et 1855  
Bronze à patine brune  
Signé "BARYE" et porte une estampille "BARYE"  
H. 13 x 17,5 x 11,4 cm

**6000/8000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Lion au serpent à la patte levée*, 1832, bronze, H. 12 x L. 17,3 x 10,5 cm, Paris, musée du Louvre, inv. 5740.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 54, p. 178.



**35. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Jaguar dévorant un crocodile**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brun vert nuancé

Signé "BARYE" sur la terrasse

H. 8,5 cm, terrasse 23,2 x 9,1 cm

**4000/6000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Jaguar tenant un caïman*, bronze, H. 8 x L. 24,3 x 9 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5756.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 98, p. 238.



**36. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Lion tenant un guib**

Modèle créé en 1835, fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brun vert nuancé

Signé "BARYE"

H. 11,5 x 27,5 x 10,5 cm

H. 11,5 x 27,5 x 10,5 cm

**3000/4000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Lion tenant un guib*, bronze, H. 11,5 x L. 27,6 x P. 10,7 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5739.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 43, p. 164.



**37. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Lévrier couché**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brune

Signé "BARYE"

Porte l'inscription incisée à l'intérieur "J.G.2"

H. 7,1 cm, terrasse 26,2 x 8,9 cm

**6000/8000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Lévrier couché*, bronze, H. 6,8 x L. 26,4 x P. 8,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 6374.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A14, p. 136.



38. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

*Cheval surpris par un lion (seconde version)*

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brun vert nuancé

Signé "BARYE"

H. 40 cm, terrasse 27,5 x 13 cm

10000/12000 €

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Cheval surpris par un lion*, bronze, H. 39,9 x L. 28 x P. 14,5 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5771.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 122, p. 256.



**39. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Épagneul en arrêt sur une oie, (terrasse rectangulaire, 5)**

Fonte vers 1860

Bronze à patine brun nuancé

Signé "BARYE" sur la terrasse

Porte une signature "h pillieux"

H. 16 x 22,4 x 11,2 cm

**3000/4000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° CS 190, p. 463.



**40. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Chèvre et chevreau**

Modèle créé vers 1835, notre exemplaire fondu vers 1850-1860

Bronze à patine brune

H. 10,5 x 12,5 x 7 cm

**800/1000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° CS176, p. 461.



**41. Antoine Louis Barye (1795-1875)**

**Faon de cerf couché**

Modèle créé vers 1840, fonte de l'atelier Barye

Bronze à patine brun nuancé

Signé "BARYE" et daté "1840"

H. 4,5 cm, terrasse 15 x 5,7 cm

**4000/5000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 162, p. 305.



**42. Antoine Louis Barye (1795-1875)**

**Deux chiens en arrêt sur des perdrix**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brun nuancé

Signé "BARYE" sur la terrasse

H. 12,9 cm, terrasse 25 x 9,5 cm

**4000/6000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Deux chiens d'arrêt devant trois perdreaux*, bronze, H. 12,9 x L. 25 x P/ 10,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5780.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 30, p. 151.



**43. Antoine Louis Barye (1795-1875)**

**Deux chiens en arrêt sur un faisan**

Fonte de l'atelier Barye entre 1845 et 1855  
1<sup>ère</sup> version sans l'arbre  
Bronze à patine brun vert  
Signé « BARYE » sur la terrasse et porte l'estampille  
" BARYE "  
H. 10,8 x terrasse 26,9 x 10,1 cm

Il s'agit d'une rare version avec variantes du modèle répertorié sous le numéro A27 du catalogue raisonné.

**6000/8000 €**



**Littérature en rapport :**  
Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A27, p. 148.

**44. Antoine Louis Barye (1795-1875)**

**Guerrier du Caucase**

Modèle créé vers 1870, fonte Barye vers 1870  
Bronze à patine brun vert  
Signé " BARYE " sur la terrasse  
H. 20,2 cm, terrasse 16,2 x 7,3 cm

**2000/3000 €**

**Littérature en rapport :**  
Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° F11, p. 78.



**45. Antoine Louis Barye (1795-1875)**

**Braque (première version)**

Fonte de l'atelier Barye entre 1838 et 1845  
Bronze à patine brune  
Signé " BARYE " sur la terrasse  
H. 9 x L. 17,3 x P. 6,4 cm

**4000/5000 €**

**Œuvre en rapport :**  
Antoine-Louis Barye, *Braque*, bronze, H. 8,5 x L. 17,3 x P. 6,5 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5846.

**Littérature en rapport :**  
Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A22, p. 144.



**46. Antoine Louis Barye (1795-1875)**

**Faisan (tête tournée à gauche)**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875  
Bronze à patine brun vert  
Signé " BARYE " sur la terrasse  
H. 11,5 cm, terrasse 13,5 x 6 cm

**2000/3000 €**

**Littérature en rapport :**  
Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 193, p. 336.



**47. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Épagneul n°1 (seconde version)**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875  
Bronze à patine brun vert  
Signé " BARYE " sur la terrasse  
H. 10,5 cm, terrasse 16,9 x 5,9 cm

**3000/4000 €**

**Littérature en rapport :**  
Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 19, p. 141.



**48. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Braque (deuxième version)**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875  
Bronze à patine brun vert  
Signé " BARYE " sur la terrasse  
H. 9,5 x 17 x 5,9 cm

**3000/4000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 23, p. 145.



**49. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Faisan (tête tournée à droite)**

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875  
Bronze à patine brune  
Signé " BARYE " sur la terrasse  
H. 11,5 cm x terrasse 13,5 x 6 cm

**3000/4000 €**

**Œuvre en rapport :**

Antoine-Louis Barye, *Faisan*, bronze, H. 11,5 x L. 21 x P. 6,2 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5841.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 192, p. 335.



**50. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Deux chiens courants**

Bronze à patine brune  
Signé « BARYE » à l'avant de la terrasse  
H. 6 cm terrasse L. 15 x P. 7 cm

**500/700 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, modèle répertorié dans le chapitre des sculptures non éditées sous le n°CS 192, p. 464.



**51. Antoine-Louis Barye (1795-1875)**

**Thésée combattant le centaure Biénor**

Modèle créé en 1849, édition à partir de 1877, réduction n°3  
Épreuve en bronze à patine brun clair  
Signé " AL BARYE " sur le rocher  
Porte la marque du fondeur " F. BARBEDIENNE.  
Fondeurs "  
H. 42,1 x L. 37,8 c P. 16,8 cm

**5000/7000 €**

**Littérature en rapport :**

• Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° F33, p. 109.  
• Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne, L'œuvre d'une dynastie de fondeurs 1834-1954*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n°Cat 426, p. 272.



52. Antoine Louis Barye (1795-1875)

*Daim attaqué par trois lévriers d'Algérie*

Bronze à patine brun vert

Édition Brame, circa : 1876-1884

Signé "BARYE" sur la terrasse

Porte la lettre « H » sur le rocher pour Henri Couppens

H. 24,5 x L. 36,3 x P. 15,7 cm

*Il s'agit de la deuxième épreuve identifiée de ce groupe présenté comme « inachevé » à la vente après décès de l'artiste.*

6000/8000 €

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A146, p. 286.



**53. Paul-Edouard Delabrière (1829-1912)**

**Combat d'ours**

Bronze à patine brune  
Signé " E. DELABRIERRE " sur la terrasse  
H. 21 x L. 31 x P. 21,5 cm

Aux côtés de Jean-Baptiste Delestre, Paul-Edouard Delabrière consacre la première partie de sa carrière à la peinture. Influencé par l'œuvre d'Antoine-Louis Barye, il se tourne ensuite vers la sculpture animalière.

**1500/2000 €**



**54. Pierre-Jules Mène (1810-1879)**

**Jument arabe et son poulain n°2**

Modèle créé vers 1850  
Bronze à patine brune  
Signé " PJ. Mène " sur la terrasse  
H. 16,5 cm, terrasse 26,5 x 12 cm  
Empoussièrément et groupe mobile

**Estimation : 800 / 1000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mène, catalogue raisonné*, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèle répertorié sous le n° CHE 26, p. 83.



**56. Pierre-Jules Mène (1810-1879)**

**Chasse au lièvre dans les vignes**

Bronze à patine brune  
Signé " PJ MENE " sur la terrasse  
H. 22 cm, terrasse 39,5 x 20 cm

Pour ce groupe présenté au Salon de 1872, Mène réunit une figure et deux groupes indépendants : *Chien braque saisissant un lièvre* et *Chien braque (Trim)* ainsi que le lièvre du relief *Plaque chêne lièvre et poisson*. Ce modèle, dont l'édition est rare, est l'un des derniers sur le thème de la chasse du sculpteur.

**2000/2500 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mène, catalogue raisonné*, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèle répertorié sous le n° CHA 8, p. 56.



**55. Pierre-Jules Mène (1810-1879)**

**Bélier métis se frottant après un arbre**

Modèle créé avant 1856  
Bronze à patine brune  
Signé " PJ MENE " sur la terrasse  
Dedicacé " A son ami Bellangé PJ Mène "  
H. 20,5 cm, terrasse 24 x 11 cm

**1500/2000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mène, catalogue raisonné*, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèle répertorié sous le n° PA 2, p. 137.



**57. Christophe Fratin (1801-1864)**

**Fratin par lui-même**

Bronze à patine brun clair  
Porte l'estampille " FRATIN " à l'arrière  
H. 19,5 cm

Si les autoportraits des artistes français du XIX<sup>e</sup> siècle sont souvent teintés de complaisance, Christophe Fratin se représente sous la forme d'un portrait-charge. Les membres disproportionnés, l'expression grimaçante du visage et les nombreux animaux pour attributs caractérisent cet amusant portrait à la manière des célèbres caricatures de son contemporain Edouard Dantan.

**1800/2500 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Fratin, objets décoratifs et sculptures romantiques*, Paris, univers du Bronze, 2000, modèles répertoriés sous les n° 3 et 4, p. 14, pp. 5-7.



**58. Christophe Fratin (1801-1864)**

**Ours en « Carême »**

Vers 1900

Bronze à patine brun mordoré.

Signé "FRATIN" et porte l'estampille "FRATIN"

Porte la marque du fondeur "E COLIN & Cie PARIS"

H. 17 cm x terrasse 6,5 x 5,4 cm

**1500/2000 €**

**Exposition :**

Victor Franses Gallery, *The Bear Bronze of Christophe Fratin*, du 30 oct. au 12 Novembre 2002, n° 15.



**59. Christophe Fratin (1801-1864)**

**L'enfance de Bacchus**

Groupe en terre cuite originale

Porte l'estampille "FRATIN" à l'avant de la terrasse

H. 27 cm, terrasse : 40 x 21,5 cm

**4000/6000 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Fratin, objets décoratifs et sculptures romantiques*, Paris, Univers du Bronze, 2000.



**60. Christophe Fratin (1801-1864)**

**Lion attaquant un buffle**

Groupe en terre cuite originale

Porte l'estampille "FRATIN" à l'avant de la terrasse

H. 31 cm, terrasse : 36,5 x 18,5 cm

**4000/6000 €**



**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Fratin, objets décoratifs et sculptures romantiques*, Paris, Univers du Bronze, 2000.

**61. Christophe Fratin (1801-1864)**

**Loup pris au piège**

Terre cuite originale

Porte l'estampille "FRATIN" sur la terrasse

H. 7 cm, terrasse 11,3 x 5,5 cm

**800/1200 €**

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Fratin, objets décoratifs et sculptures romantiques*, Paris, univers du Bronze, 2000, un modèle du même sujet répertorié sous le n° 67, p. 50.



**62. École française du XIX<sup>e</sup> siècle**

**Putti sur des griffons**

Paire de bronzes à patine brun clair

H. 30,5 cm.

**1500/1800 €**





**63. École italienne du XIX<sup>e</sup> siècle**

**La Poésie sous les traits de Dante et Béatrice**

Groupe en marbres  
Titre « Poésie » sur le parchemin  
H. 75 cm

Un groupe identique en albâtre, signé et situé « L.C. Firenze » (Skinner, Boston, Vente du 12 juillet 2013, n° 2663B) ainsi qu'une sculpture du même artiste, en marbres de Carrare et de Breccia, titrée *Scelta dum Fiore* sont à signaler.

**5000/8000 €**



Albert-Ernest Carrier-Belleuse réalise, à son retour d'Angleterre en 1855 de nombreuses œuvres représentant des personnalités historiques dans l'esprit historiciste, notamment des artistes et des musiciens, sous forme de bustes en terre cuite ou des statuettes en bronze. Parmi les personnalités, il apparie le célèbre peintre flamand Rembrandt avec l'artiste allemand de la Renaissance Albrecht Dürer, sous ces deux typologies. Face au succès de ces modèles, Théodore Deck produit même des faïences présentées lors de l'exposition de l'Union centrale de 1863. Une édition des deux artistes figurés assis est commandée à la maison Colin. Cette attitude n'est pas sans rappeler son *Jean de la Fontaine* d'après Pierre Julien (1731-1804), s'inspirant de la Série des *Grands Hommes*, commandée en 1776 aux plus grands sculpteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle pour commémorer les gloires nationales (conservée au musée du Louvre).

**64. Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)**

**Rembrandt van Rijn (1606-1669)**

Statuette en bronze à patine brun clair  
H : 43 cm

Signé " A. CARRIER " et porte le cachet circulaire du fondeur Colin, titré " REMBRANDT " sur le carton à dessins

**1500/2500 €**

**Littérature en rapport :**

June Ellen Hargrove, Gilles Grandjean, *Carrier-Belleuse Le Maître de Rodin*, catalogue d'exposition, Palais de Compiègne, 22 mai – 27 octobre 2014, RMN, Paris, 2014.



**65. Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)**

**Albrecht Dürer (1471-1528)**

Statuette en bronze à patine brun clair  
H : 40,5 cm

Dürer: signé A. CARRIER ", et porte le cachet circulaire du fondeur Colin et titré sur un recueil de gravures Albrecht Dürer

**1500/2500 €**

**Littérature en rapport :**

June Ellen Hargrove, Gilles Grandjean, *Carrier-Belleuse Le Maître de Rodin*, catalogue d'exposition, Palais de Compiègne, 22 mai – 27 octobre 2014, RMN, Paris, 2014.



**66. Emmanuel Frémiet (1824-1910)**

**Jeanne d'Arc**

Bronze à patine brune et or  
Signé " FREMIET " sur la terrasse  
H. 71 cm, terrasse 34,2 x 10,5 cm

**6000/8000 €**

**Œuvres en rapport :**

- Emmanuel Frémiet, *Monument à Jeanne d'Arc*, 1874, bronze, H. 302 cm, Paris, place des Pyramides, inv. 5303 ;
- Emmanuel Frémiet, *Jeanne d'Arc équestre*, entre 1872 et 1874, réduction en plâtre du premier modèle, H. 75 x L. 46 x P. 22 cm, Paris, Musée d'Orsay, inv. RF 3437.

**Littérature en rapport :**

Catherine Chevillot, *Emmanuel Frémiet : 1824-1910, la main et le multiple*, cat. exp., Dijon, Musée des Beaux-Arts, 5 novembre 1988-16 janvier 1989, Grenoble, musée de Grenoble 23 février-30 avril 1989, 1988,



**67. Paul Dubois (1829-1905)**

**Jeanne d'Arc**

Statuette équestre en bronze à patine brune  
Signé " P. DUBOIS " à l'arrière de la terrasse  
Porte la marque du fondeur " F. BARBEDIENNE.  
Fondeur " et le cachet " REDUCTION MECANIQUE  
A. COLLAS "  
H. 55 cm, terrasse 40,5 x 16 cm

Cette statuette équestre est une réduction du monument inauguré en 1896 à Reims. Ce monument connaît à l'époque un important succès et vaut au sculpteur Paul Dubois d'être décoré de la Légion d'honneur. Le modèle en plâtre exposé au Salon de 1889 est conservé par le musée de Nogent-sur-Seine. Des répliques en bronze de ce monument se trouvent aujourd'hui à Paris (place Saint Augustin), à Strasbourg et Washington.

**800/1200 €**

**Littérature en rapport :**

Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne, l'œuvre d'une dynastie de fondeurs*, 1834-1954, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n°Cat. 695, p. 315.



**68. Louis Grégoire (1840-1890)**

**Sappho**

Signé " L. Grégoire " sur le fauteuil à l'arrière  
Porte la marque de la " Société des bronzes "  
H.30 cm

Élève de Samson, Grégoire est sociétaire des artistes français et expose au Salon dans les années 1860.

**300/500 €**



**69. Attribué à Eduardo Rossi (1857-1926)**

**Élégante au chapeau**

Buste en marbre blanc  
Signé " Rossi " au dos  
H. 59 cm

**300/500 €**

**70. Alber-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)**

**Amour et Psyché**

Bronze à patine brune  
Signé « Carrier-Belleuse »  
H. 44 cm, terrasse 51,6 x 25,5 cm

Le modèle de ce bronze date de 1860. Les groupes dont le sujet tiré de l'antique est traité de façon narrative par l'artiste sont rares. Il saisit ici le moment où Psyché, ne pouvant résister au désir de découvrir l'identité de son amant, se penche pleine de confiance sur son corps endormi. Le sculpteur s'inspire vraisemblablement du célèbre tableau de Jacques-Louis David (Cleveland, museum of Art, inv. 1962.37). L'artiste travaille avec plusieurs éditeurs de bronze dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle (Christofle, Denière, Barbedienne). En l'absence de cachet il est difficile d'être affirmatif quant au fondeur de notre groupe, néanmoins la fonte solide et précise, laisse à penser qu'il s'agit probablement d'une épreuve par Barbedienne dans les années 1870.

**7000/9000 €**

**Œuvre en rapport :**

Albert-Ernest Carrier-Belleuse, *Amour et Psyché*, vers 1860, terre cuite, H. 44,5 x L. 50 x P. 25 cm, Paris, collection privée.

**Littérature en rapport :**

June Ellen Hargrove, Gilles Grandjean, *Carrier-Belleuse, le maître de Rodin*, cat. exp., Compiègne, Palais de Compiègne, 22 mai-27 octobre 2014, Paris, RMN, 2014, modèle répertorié sous le n° CAT. 88, p. 129.



**71. Alber-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)**

**Buste de femme aux roses et au collier**

Terre cuite  
Signé " A. CARRIER. BELLEUSE " au dos  
H. 61 cm dont piédouche en bois noirci H. 11,8 cm  
Restaurations

**3000/4000 €**

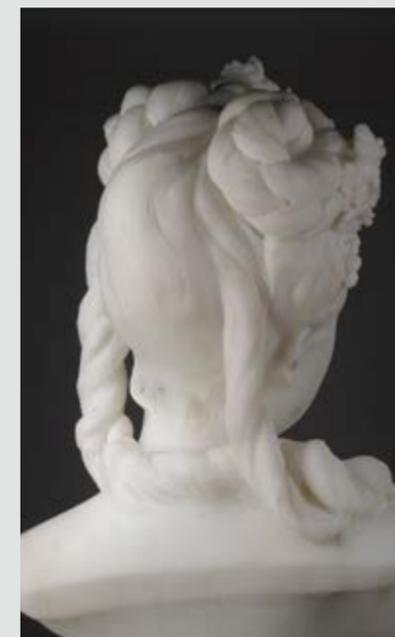


**72. Alber-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)**

**Jeune femme aux marguerites**

Buste en marbre  
Signé " A. CARRIER BELLEUSE " au dos  
H. 60 cm dont piédouche en marbre H. 14 cm

**6000/8000 €**



**73. Hippolyte Moreau (1832-1927)**

**La déclaration**

Groupe en marbre blanc  
Signé « Hip. Moreau » sur le rocher  
H. 68,5 cm  
Petits accidents

**8000/10000 €**



**74. Alexandre Falguière (1831-1900)**

**Diane**

Buste en bronze à patine brune  
Signé " A. Falguière " sur l'épaule gauche  
Porte le cachet du fondeur " THIEBAUT FRERES FONDEURS PARIS "  
H. 58 cm, dont piédouche en marbre H. 17 cm

**3500/4500 €**

**Œuvre en rapport :**

Alexandre Falguière, *Diane*, 1887, marbre, H. 175 cm, Salon des artistes français, Paris, 1887, Toulouse, musée des Augustins, inv. RA 959.

**Littérature en rapport :**

Paul Arène, Théodore de Banville (et al.), *Alexandre Falguière : sculpteur et peintre*, Paris, Société anonyme La Plume, 1898.



**75. Jean-Auguste Barre (1811-1896)**

**La bayadère Amany**

Bronze à patine brune  
Signé et daté " A. Barre F<sup>e</sup> 1838 "  
Porte la marque du fondeur " F<sup>e</sup> Richard Eck et Durand F<sup>leur</sup> F<sup>ants</sup> "  
H. 45 cm

Au XIX<sup>e</sup> siècle, alors que le genre de la danse est en déclin, Jean-Auguste Barre explore ce thème en sculpture. Après avoir réalisé les portraits de Fanny Elssler et de Marie Taglioni, ballerines de l'Opéra, Barre réalise en 1838 celui d'Amany. Il s'agit d'une jeune danseuse sacrée originaire d'Inde qui se produit au Théâtre des Variétés à Paris. La prestation de la danseuse, sa beauté et son exotisme suscitent l'admiration du public parisien.

**4000/6000 €**

**Œuvre en rapport :**

Jean-Auguste Barre, *La bayadère Amany*, 1838, bronze, H. 45,5 cm, Paris, musée de la Vie romantique, inv. 2004.2.

**Littérature en rapport :**

• Luc Benoist, *La sculpture romantique*, Paris, Gallimard, 1994, pp. 36-37 ;  
• Bénédicte Jarrasse, *De la commercialisation à la mise en légende de l'art chorégraphique : les statuettes-portraits de danseuses de Jean-Auguste Barre*, dans *La danse et les arts (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Colloques Fabula, (en ligne).



**76. Louis-Jules-Julien Franceschi (1825-1893)**

**Andromède**

1857

Bronze à double patines brune et or  
Signé " J. FRANCESCHI / statuaire "

H. 65 cm

Élève de François Rude, Jules Franceschi débute au Salon de 1848. Outre les nombreuses commandes publiques qu'il reçoit, il est réputé pour ses portraits de célébrités du monde des Arts contemporains, tels ceux de Jacques Offenbach ou Charles Gounod. Il a également présenté au Salon un certain nombre de sujets mythologiques parmi lesquels cette très belle Andromède, dont l'original en pierre fut exposé en 1859.

**6500/7000 €**

**Œuvre en rapport :**

Louis-Jules-Julien Franceschi, *Andromède*, esquisse en plâtre, H. 100 x L.45 x P.53 cm, Troyes, Musée d'Art d'Archéologie et de Sciences Naturelles, N°inv.00.8.7 ; RE 627.19.



77. Louis-Ernest Barrias (1841-1905)

*Tête de la Jeune fille de Bou-Saâda*

Buste en bronze doré et étain

Signé " E. Barrias "

Porte la marque du fondeur " Susse fres Edrs Paris " et la mention " COPYRIGHT BY SUSSE FRES "

Porte l'inscription " Offert par / Gustave Germain / à sa chère femme / Louise en souvenir / du 30<sup>e</sup> anniversaire / de leur Mariage / 12bre 1869-1891 "

H. 36,5 cm

Inspirée par l'œuvre peinte d'Achille Guillaumet *Cardeuses de laine à Bou-Saâda* (1885, huile sur toile, Rouen, Musée des Beaux-Arts, inv. 1888.2), la *Jeune fille de Bou-Saâda* a été conçue pour orner la tombe du peintre orientaliste au cimetière Montmartre à Paris. En 1890, Louis-Ernest Barrias présente une version en cire au Salon, puis une version en plâtre à l'Exposition Universelle de 1900.

8000/10000 €

**Littérature en rapport :**

Stéphane Richemond, *Les Orientalistes. Dictionnaire des sculpteurs, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2008, modèle reproduit p. 38.



78. Charles Cordier (1827-1905)

*Juive d'Alger*

Buste en bronze argenté et doré avec rehauts

d'émaux bleu et rouge

Signé et daté " CORDIER 1862 "

H. 47 cm

Charles Cordier s'intéresse tout au long de sa vie à l'étude de la diversité humaine. De retour d'un séjour en Algérie, le sculpteur présente au Salon de 1857 douze bustes d'Algériens qui concrétisent ses études mêlant ethnologie et esthétisme. L'artiste poursuit son ambition d'un art anthropologique, et sa série d'Algériens, en réalisant en 1862 la *Juive d'Alger*. Charles Cordier s'attache à montrer au public, au lendemain de l'abolition de l'esclavage, « l'ubiquité du beau ». Au fil de ses voyages, Cordier, en humaniste, bouscule avec audace les idées reçues de cette fin de siècle conformiste pour donner à voir la belle singularité des peuples à travers le monde.

En s'appuyant sur ces études de « morphotype » qu'il rapporte de ces voyages, Charles Cordier va créer un ensemble de sculptures associant marbre polychrome, onyx, émaux, bronze ou argent d'une grande nouveauté et d'un grand luxe.

Le catalogue raisonné de l'artiste répertorie neuf versions, toutes différentes, de la *Juive d'Alger*. Notre exemplaire est probablement reproduit sous le numéro 339.

40000/60000 €

**Œuvre en rapport :**

Charles Cordier, *Juive d'Alger*, 1872, bronze émaillé, marbre, dorure et marbre-onyx, H. 74 cm, Troyes, musée des Beaux-Arts, inv. n°D.879-2.

**Littérature en rapport :**

Christine Barthe, Laure De Margerie, *Charles Cordier (1827-1905), L'autre et l'ailleurs*, cat. exp., Paris, Musée d'Orsay, 3 février-2 mai 2004, Paris, Ed. De la Martinière, 2004, modèles répertoriés pp. 183-185.





**79. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)**

**Buste de Jean-Léon Gérôme (1824-1904)**

Après 1871  
Plâtre patiné  
Titre "GEROME" dans un cartouche sur le piédouche  
Porte une inscription peu lisible sur le côté gauche  
du piédouche "Al sommo / Pittore Gérôme / London  
1871"  
H. 61 x L. 26 x P. 24 cm

Au début de l'année 1871, en quelques séances de pose, Jean-Baptiste Carpeaux immortalise la figure de son ami, le peintre Jean-Léon Gérôme, alors tous deux en exil en Angleterre afin d'échapper aux troubles de la Commune à Paris. Admiratif du travail de son ami, le peintre écrit à Édouard-Désiré Fromentin en 1878 : « Dès la première séance, l'œuvre était si bien en place, si bien construite, si juste, qu'elle était déjà frappante de vérité ». La version en bronze présentée au Salon de 1872 suscite l'enthousiasme de la critique qui loue le caractère à la fois réaliste et romantique de la figure, notamment grâce au traitement de la chevelure et de la découpe du buste.

**1000/1500 €**

**Œuvre en rapport :**

Jean-Baptiste Carpeaux, *Buste de Jean-Léon Gérôme*, après 1871, plâtre patiné, H. 61 x L. 26 x P. 24 cm, Paris, Petit Palais, PPS948.

**Littérature en rapport :**

- Edouard Papet, James David Drapper, *Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), un sculpteur pour l'empire*, Paris, Co-édition musée d'Orsay/Gallimard, 2014, modèles répertoriés sous les n° 154 et 155 ;
- Michel Poletti, Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur. Catalogue raisonné de l'œuvre* édité, Paris, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le N° BU 32, p. 134.



**80. Alfred Barye (1839-1895)**

**Saute-mouton**

Bronze à patine brun clair  
Signé "Barye Fils" sur la terrasse  
H. 13 cm

**150/250 €**

**81. Jean-Pierre Dantan (1800-1869)**

**Emmanuel-Augustin Lepeintre dit Lepeintre Jeune (1788-1847), acteur**

Portrait-charge en plâtre patiné  
Signé et daté "DANTAN f. 1837" à l'arrière  
H. 28 cm  
Accidents, manques et restaurations

**Estimation : 200 / 300 €**

**Littérature en rapport :**

Philippe Sorel, *Les Dantan du musée Carnavalet, portraits-charges sculptés de l'époque romantique*, dans Extrait de la Gazette des Beaux-Arts, février 1986, modèle répertorié sous le n° 157.

**82. Émile-Antoine Bourdelle (1861-1929)**

**Anatole France (1844-1924)**

Buste en plâtre, plâtre de travail  
Titre "ANATOLE FRANCE" sur le devant  
Signé "ANTOINE BOURDELLE" sous l'épaule droite  
Porte le monogramme de l'artiste et la date "1920" sous l'épaule gauche  
H. 46 cm

Bouleversé par le roman d'Anatole France *Le crime de Sylvestre Bonnard*, Antoine Bourdelle se prend d'admiration pour l'auteur. Suite à leur rencontre, le sculpteur réalise le portrait de l'écrivain. Bourdelle relate dans son journal les séances de pose et l'amitié naissante entre les deux hommes. Face au travail de l'artiste, Anatole France déclare « Quel labeur, Bourdelle ! Quelles constructions d'ossatures ! Quelle attention donnée aux chiffres des volumes ! Quelle intérieure architecture ! ». À travers ce portrait, Bourdelle nous transmet la beauté intrinsèque de son modèle.

**6000/8000 €**

**Œuvres en rapport :**

- Antoine Bourdelle, *Anatole France*, 1919, bronze, H. 70,3 x L. 46 x P. 37 cm, Paris, musée Bourdelle, inv. MB br. 1155.
- Antoine Bourdelle, *Anatole France*, 1919, bronze, H. 70 x L. 42 x P. 33 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 3173.
- Antoine Bourdelle, *Anatole France*, 1919, plâtre, H. 69 x L. 46 x P. 30 cm, Lyon, musée des beaux-arts, inv. 1949-18.

**Littérature en rapport :**

- Ionel Jianou, Michel Duffet, *Bourdelle*, Paris, Arted-Editions d'art, 1965, modèle illustré pl. 53, pp. 33-34., p. 111.



**83. Alexandre Clerget (1856-1931)**

**Chat assis**

Sculpture originale en plastiline  
H 10 cm, monté sur un socle en métal H. 5 cm

Alexandre Clerget, élève de Falguière, expose au Salon de 1889 à 1924 principalement des statuette de sujets féminins et animaliers dans le style Art Nouveau.

**400/500 €**



**84. Alexandre Clerget (1856-1931)**

**Singe au chapeau**

Terre cuite originale  
Signé et daté " Alexandre Clerget 13 7bre 1876 "  
H. 14,5 cm, terrasse 12 x 12 cm

**600/800 €**



**85. Alexandre Clerget (1856-1931)**

**Mirmille mourant**

Groupe en terre cuite originale  
Signé et daté " Alexandre Clerget 16 7bre 1876 "  
H. 12 cm, terrasse 22 x 14,5 cm

**800/1200 €**



**86. Isodore Bonheur (1827-1901)**

**Moutons**

Bronze à patine brune  
Signé " I. BONHEUR " sur la terrasse  
H. 14 cm, terrasse 20,5 x 11,3 cm

**900/1200 €**



**87. Ferdinand Pautrot (1832-1874)**

**Chien avec faisans**

Bronze à patine brune  
Signé " F. PAUTROT " sur la terrasse  
Porte l'inscription " admis aux Beaux arts "  
H. 26 cm, terrasse 21,5 x 11 cm

**900/1200 €**



**88. Ferdinand Pautrot (1832-1874)**

**Chien avec un lièvre**

Bronze à patine brune  
Signé " F. PAUTROT " sur la terrasse  
Porte l'inscription " admis aux Beaux arts "  
H. 26 cm, terrasse 21,5 x 11 cm

**2000/3000 €**



**89. Emmanuel Frémiet (1824-1910)**

**Jaguar dévorant un gorille**

Bronze à patine brune nuancée  
Signé " E. FREMIET " sur la terrasse et porte le numéro " 135 " frappé sur la terrasse.  
H. 7,5 cm, terrasse 22,5 x 12,7 cm

**600/800 €**

**Littérature en rapport :**

Catherine Chevillot, Emmanuel Frémiet, 1824-1910 : la main et le multiple, cat. exp., Dijon, musée des Beaux-Arts, 5 novembre 1988-16 janvier 1989, Grenoble, musée de Grenoble, 23 février-30 avril 1989, 1988, vraisemblablement le modèle répertorié sous le n°S15, p. 74.



## 90. Emmanuel Fremiet (1824-1910)

### Chevaux de halage

Modèle créé en 1855.

Bronze à patine brune

Signé "Fremiet" et porte l'estampille "E. Fremiet" sur la terrasse.

H. 22,5 L. 26 P. 17 cm

1500/2000 €

#### Œuvres en rapport :

- Emmanuel Frémiet, *Chevaux de halage*, 1855, bronze, H. 23 L. 20 P. 28 cm, Nantes, musée des beaux-arts, inv. 1791.
- Emmanuel Frémiet, *Chevaux de halage*, plâtre, H. 22,5 L. 21,5 P. 29 cm, Roubaix, La Piscine – musée d'art et d'industrie André Diligent, inv. 2007-56-355.

#### Littérature en rapport :

Catherine Chevillot, *Emmanuel Frémiet, 1824-1910, la main et le multiple*, cat. exp., Dijon, Musée des beaux-arts, 5 novembre 1988-16 janvier 1989, Grenoble, musée de Grenoble, 23 février-30 avril 1989, 1988, modèle répertorié sous le n°S.44 Cat 37, p. 82.



## 91. Manufacture Goldscheider

### Le forgeron

Modèle créé par B. Haniroff

Terre cuite d'édition patinée

Signé "Haniroff"

Porte la marque de l'éditeur "Friedrich Goldscheider", la mention "Reproduction réservée" et les numéros "1813-37-55"

H. 106,5 cm

Marteau en bois rapporté

300/500 €

#### Littérature en rapport :

Ora Pihnas, *Goldscheider, a catalogue of Selected Models*, Shpeton Beauchamp, Somerset, Rochard Dennis, 2006, modèle répertorié sous le n° 1813, p. 87, p. 192.



## 92. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

### Les Châtiments

Modèle créé vers 1885

Haut-relief en bronze à patine brun clair nuancé de vert

Signé "DALOU" en bas à gauche

Porte la marque du fondeur "Susse Frs Edts Paris"

Porte un cartouche annoté "C'EST UN ESPRIT VENGEUR QUI PASSE / CHASSANT DEVANT LUI LES DEMONS / Victor Hugo"

H. 26 x L. 19 cm, dans un cadre en bois fruitier H. 36 x L. 28,5 cm

Aimé-Jules Dalou réalise le modèle de ce relief afin d'illustrer *Les Châtiments* de Victor Hugo, recueil de poèmes satiriques réprouvant le coup d'État de Napoléon III en 1851 publié en Belgique. Au-delà de leur amitié, les deux artistes contraints à l'exil partagent leurs opinions politiques. On retrouve dans plusieurs sculptures de Dalou l'influence de l'œuvre de Hugo. Félix Bracquemont réalise une gravure à l'eau forte d'après le relief de Dalou pour le frontispice de l'édition française du recueil qui n'est finalement pas publié.

De la main du sculpteur, nous connaissons deux reliefs en plâtre et un exemplaire en bronze présenté au Salon de 1890. Pour des raisons de santé et économiques, Dalou accepte l'édition de son modèle et établit un contrat avec la Fonderie Susse en 1899 dans trois dimensions. La première version (15 x 11cm) est constituée d'un seul exemplaire conservé à Orsay. La majorité des tirages édités par Susse sont réalisés de manière posthume en version n°3 (33 x 23 cm) ; notre exemplaire, plus rare, fait partie de la version n°2 (26 x 19 cm) qui a été rapidement arrêté par l'éditeur.

4000/6000 €

#### Œuvres en rapport

- Aimé-Jules Dalou, *Les Châtiments*, vers 1885, bas-relief en plâtre, H. 34,5 x L. 24,2 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 2464 :
- Aimé-Jules Dalou, *Les Châtiments* n°3, chef-modèle, relief en bronze, H. 15,7 x L. 11,6 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. 4337.

#### Littérature en rapport

Amélie Simier, *Jules Dalou, Le sculpteur de la République*, cat. exp. Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, 2013, modèle répertorié sous le n°69, pp. 114-115.



**93. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)**

**Buste de bébé endormi**

Modèle créé entre 1872 et 1878

Bronze à patine brune

Signé "DALOU" sous l'épaule droite

Porte le cachet du fondeur "CIRE PERDUE A.A. HÉBRARD"

H. 18,5 cm, repose sur un socle rouge griotte H. 7,5 cm

La maternité et l'enfance sont des thèmes chers à Aimé-Jules Dalou lors de son exil en Angleterre. *Le Buste de bébé endormi* est à l'origine une étude pour le groupe *Parisienne allaitant* (Paris, Petit Palais, inv. PPS298) dont le marbre est exposé au Salon de la Royal Academy de Londres en 1872. On le retrouve dans d'autres compositions du sculpteur notamment dans la *Berceuse* et le *Monument aux petits-enfants de la Reine Victoria*. Le modèle de ce charmant buste est édité en marbre du vivant de l'artiste et en bronze par le fondeur Hébrard selon un contrat établi par les héritiers en 1902.

**4000/6000 €**

**Œuvre en rapport :**

Aimé-Jules Dalou, *Buste de bébé endormi*, entre 1872 et 1878, terre cuite, H. 25,5 x L. 17 x P. 17 cm, Paris, Petit Palais, inv. PPS289.

**Littérature en rapport :**

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, modèles répertoriés sous les n° 289 et 290, pp. 360-361.



**94. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)**

**Porteuse de gerbes**

Bronze à patine verte

Signé "DALOU" sur la terrasse

Porte l'insert circulaire et la marque du fondeur "Susse Fres Edts Paris"

H. 12,4 cm

**1000/1500 €**

**Littérature en rapport :**

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, modèle répertorié sous le n° 219, p. 287.



**95. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)**

**La liseuse**

Modèle créé en 1877

Bronze à patine brun clair

Signé "DALOU" sur la terrasse

Porte la marque du fondeur et l'insert "Susse Fds Paris" et les lettres "PP"

H. 57 cm

Dès 1905, le modèle de la *Liseuse*, thème cher à Aimé-Jules Dalou, est édité en bronze à partir du plâtre réalisé sur l'une des deux terres cuites originales, selon le contrat établi entre le fondeur Susse Frères et les héritiers du sculpteur. Il existe également des tirages posthumes, en marbre et en céramique réalisés par la manufacture de Sèvres.

**6000/8000 €**

**Œuvres en rapport :**

• Aimé-Jules Dalou, *La liseuse*, 1877, terre cuite, H. 78 x L. 43,5 cm, Manchester, City Art Gallery, inv. 1921.24 ;

• Aimé-Jules Dalou, *La liseuse*, entre 1877 et 1881, plâtre, H. 58 x L. 44 x P. 35 cm, Paris, Petit Palais Musée des Beaux-Arts, inv. PPS350.

**Littérature en rapport :**

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, modèle répertorié sous le n°300, p. 368.



**96. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)**

**Femme rapportant de l'herbe**

Modèle créé en 1894  
Bronze à patine brun vert  
Signé "DALOU" sur la terrasse  
Porte l'insert circulaire et la marque du fondeur  
"Susse Fres Edts Paris"  
H. 13 cm

**1000/1500 €**

**Littérature en rapport :**

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, modèle répertorié sous le n° 221, p. 288.



**99. Michel Robert dit David Mesly ou Vital Servin (1918-2004)**

**Allégorie de la Métallurgie ou de l'Industrie**

Circa 1950  
Bronze à patine brune  
Signé M Robert à l'arrière et porte la marque du fondeur "Susse Fres Edts Paris".  
Porte l'inscription "Vital Servin / 19 novembre 1954 / Fonderie Cromback" dans un cartouche sur la base  
H. 57 cm

**600/800 €**



**97. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)**

**Homme à la pelle allant au travail**

Modèle créé entre 1889 et 1898  
Plâtre patiné  
Signé « DALOU » sur la terrasse  
H. 15 cm

**800/1200 €**

**Littérature en rapport :**

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, modèle répertorié sous le n°185, pp. 258-259.



**100. Félix Desruelles (1865-1943)**

**Britannia**

Bronze à patine verte

Signé "F. Desruelles"  
Titre "BRITANNIA"  
Porte le cachet du fondeur "CIRE PERDUE LE-BLANC BARBEDIENNE", les mentions "2ème Epreuve" et "BRONZE"  
H. 82 cm

Il s'agit de la réduction en bronze du monument *Britannia* commandé en 1935 par les Sociétés patriotiques de Londres et de Paris et les Anciens Combattants Boulonnais. Initialement imaginé en bronze par le sculpteur Pierre Stenne, la réalisation du monument est confiée à Félix Desruelles qui l'exécute en pierre. Inauguré en 1938 pour rendre hommage aux soldats anglais débarqués à Boulogne-sur-Mer lors de la Première Guerre Mondiale, le monument est détruit en 1940 par les armées allemandes.

**3000/4000 €**

**Littérature en rapport :**

Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne, L'œuvre d'une dynastie de fondeurs, 1834-1954*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° Cat. 678, p. 313.



**98. D'après Émile Louis Picault (1833-1915)**

**Science et industrie**

Modèle créé vers 1909  
Bronze à patine brun clair  
Porte une signature "E. PICAULT" et titre "Science et industrie" sur la terrasse et porte l'inscription "SCIENTIA EST AUXILIARIA LABORIS"  
Porte un numéro "0674" au dos de la terrasse  
H. 63,5 cm

**400/600 €**



**101. Marcel Debut (1865-1933)**

**Vercingétorix**

Bronze à patine brune

Signé DÉBUT " à l'avant de la terrasse

Porte l'inscription " SALON des BEAUX-ARTS / Par DEBUT " dans un cartouche et " championnat de boxe de l'ouest / challenge offert par l'ouest-éclair " dans un deuxième cartouche

H. 57 cm

**600/800 €**



**104. Georges Gori (XIX-XX<sup>e</sup> siècle)**

**Héraclès**

Bronze à patine brun nuancé de vert

Signé " G.GORI " à l'avant sur le rocher

H. 42,5 cm

**1200/1500 €**



**102. Martial Adolphe Thabard (1831-1905)**

**Charmeur de serpent**

Bronze à patine brun clair

Signé " A. THABARD " à l'avant sur la terrasse

H. 42,5 cm, sur un socle en marbre de 4,5 cm

Adolphe Thabard est un élève de Francisque Duret et débute au Salon en 1863. *Le Charmeur* dans sa version en marbre figure au Salon de 1875 et à l'Exposition universelle de 1878, il est acheté par l'État et est toujours visible dans les jardins du Palais Royal à Paris. La version en plâtre du Salon de 1872 est conservée au musée de Limoges.

**1200/1500 €**

**Œuvres en rapport :**

Martial Adolphe Thabard, *Charmeur de serpent*, 1872, marbre, H. 140 x L. 58 x 95 cm, Paris, jardin du Palais-Royal, inv. RF 241.



**105. Paul Moreau-Vauthier (1871-1936)**

**Le baiser**

Bronze à patine brun clair

Signé " P. Moreau-Vauthier " sur la terrasse

H. 27 cm, sur une base en marbre gris (non solidaire) H. 10 cm

Élève de son père et de Gabriel Jules Thomas, Paul Moreau-Vauthier fait une longue carrière officielle, souvent honoré, souvent décoré. On lui doit le fameux *Mur des Fédérés* au cimetière du Père Lachaise.

**1200/1500 €**

**Œuvres en rapport :**

- Paul Moreau-Vauthier, *Le baiser*, 1900, plâtre, H. 30 cm, Bruxelles, Musée royal des Beaux-Arts de Belgique, inv. GC 133 ;
- Paul Moreau-Vauthier, *Le baiser*, 1900, bronze, H. 27 cm, Bruxelles, Musée royal des Beaux-Arts de Belgique, inv. GC 132.



**103. Georges Récipon (1860-1920)**

**Le porte bonheur**

Figure en bronze doré et fer à cheval en bronze

Signé " Recipon "

H. 10 cm

**300/500 €**

**Littérature en rapport :**

Véronique Burnod-Saudreau, *Georges Récipon (peintre et dessinateur), 1860-1920*, cat. exp., Dinan, musée du château, 3 juin-26 septembre 1986, Dinan, musée du château, 1986.



**106. Adrien Étienne Gaudez (1845-1902)**

**Esméralda**

Bronze à patine dorée

Signé " Gaudez " sur le tapis et titré " Esmeralda " dans un phylactère sur le devant

H. 32 cm sur une base en marbre de 2,5 cm

Sculpteur lyonnais, Adrien Gaudez est élève de François Jouffroy. Il expose au Salon à partir de 1854, il y est décoré de plusieurs distinctions.

**300/500 €**



**107. Luca Madrassi (1848-1919)**

**Le sommeil**

Bronze à patine brun clair et brun foncé  
Signé "MADRASSI" à l'arrière à droite, cachet  
"Vrai bronze Paris - B.D."  
H. 60 cm

2000/2500 €



**108. Emmanuel Villanis (1880-1920)**

**Nu**

Fonte d'étain à patine étain et doré  
Signé à l'arrière sur la conque "VILLANIS"  
H. 43 cm  
Petits accidents et manques

D'origine italienne, Villanis s'installe en 1885 à Montmartre. Il réalise principalement des bronzes dans l'esprit Art Nouveau dont la plupart est fondue par Eugène Blot. Il participe à l'Exposition universelle de 1889. Il voyage et présente ses œuvres de Milan à Chicago.

2000/2500 €



**109. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)**

**Le pêcheur à la coquille n°3**

Bronze à patine brun-rouge  
Signé et daté "JB. Carpeaux. Rome. 1857"  
Porte la marque "PROPRIETE CARPEAUX" et l'aigle impériale  
H. 35 cm

Inspirée à l'artiste par un jeune napolitain croisé sur la plage de Naples en 1856 et réalisée à Rome un an plus tard, cette œuvre iconique de Carpeaux est aussi un hommage à ses professeurs Rude et Duret qui ont aussi traité le sujet dans les années 1830. Le sujet anecdotique empreint de naturalisme vif et réjouissant apporte un souffle nouveau à la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle.

4000/5000 €

**Œuvre en rapport :**

Jean-Baptiste Carpeaux, *Le pêcheur napolitain*, 1857, première épreuve en plâtre patiné, H. 89, 5 cm, Valenciennes, musées des Beaux-Arts, inv. S.90.10.

**Littérature en rapport :**

Michel Poletti, Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur. Catalogue raisonné de l'œuvre édité*, Paris, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le SA 11, p. 64.





**110. Auguste Rodin (1840-1917)**

**Portrait de Marie Bengesco**

*Modèle créé en 1880*

*Épreuve en plâtre*

*Signé Rodin et dédié à " A. Bengesco " dans le cou  
H. 20,5 cm*

*Provenance : Don de madame Marie Bengesco à  
madame Gilberte Emile Mâle, par don à un collec-  
tionneur particulier français.*

Auguste Rodin a tout le long de son illustre carrière immortalisé la Femme, incarnation tout autant de la Vie que de l'humanité. Le sculpteur lui a offert une place de choix dans sa réflexion, sa vie et son Œuvre. Si l'on connaît surtout les portraits de son amante et élève Camille Claudel, Rodin a aussi réalisé d'autres portraits des femmes qui ont partagé sa vie, que ce soient des membres de sa famille, des maîtresses ou des amies, telles que Rose Beuret son épouse, Madame Fenaille la femme du collectionneur Maurice Fenaille ou la duchesse de Choiseul et Gwen John, ses amantes.

Cette charmante petite tête de femme représente Marie Bengesco rencontrée en 1880 par l'intermédiaire de son frère Georges Bengesco, critique littéraire d'origine roumaine.

Le sculpteur offre son portrait en plâtre à la jeune femme avec l'autorisation d'en tirer des épreuves. Cinq exemplaires ont été offerts au D<sup>r</sup> Cantacuzène, à son cousin Tsigara, à un peintre roumain, au musée de Bucarest et à Gilberte Emile-Mâle (1912-2008), figure majeure de la restauration du patrimoine français et fille du célèbre historien d'art Emile Mâle. De notre épreuve, un bronze a été tiré à Rome, par un fondeur anonyme, dans les années 1934-1935 (don de Madame Mâle en 2008 à l'abbaye de Chaalis, bronze patiné, N°M.J.A Chaalis. Sc3167).

**10000/12000 €**

**Œuvre en rapport :**

- Auguste Rodin, *Portrait de Marie Bengesco*, 1880, terre cuite, H. 29,9 cm, signé A Rodin, Paris, musée Rodin, inv. S00868.
- Auguste Rodin, *Portrait de Marie Bengesco*, plâtre, H. 20,6 cm, Paris, musée Rodin, inv.S3063.
- Auguste Rodin, *Portrait de Marie Bengesco*, bronze patiné, vers 1934/35, Abbaye de Chaalis, n°inv. Sc3167.



**111. Albert Bartholomé (1848-1928)**

**Portrait présumé de Mary Widmer-Curtat (1860-1948)**

Vers 1913  
Tête en plâtre  
Signé « Bartholomé » sous le cou  
H. 35 cm  
Une fissure au niveau du cou

**400/600 €**

**Œuvre en rapport :**

Albert Bartholomé, *Buste de madame Mary Widmer-Curtat*, marbre blanc, 1913, dim. 66 x 59 x 48 cm, signé et daté en bas à gauche "A Bartholomé 1913", Lausanne, musée cantonal des Beaux-Arts, inv.46.

**Littérature en rapport :**

Thérèse Burolet, *Albert Bartholomé, 1848-1928*, Paris, Arthena, 2017, modèle répertorié sous le n° S58, p. 275.



**112. Alfred Boucher (1850-1934)**

**Profil de jeune fille**

Bas-relief en cire  
Signé et daté "A. Boucher  
1889" sous l'épaule  
H. 22 x L. 16 cm hors cadre ;  
H. 39 x L. 31 cm avec cadre en  
bois sculpté et doré

Le musée Camille Claudel conserve une des autres rares œuvres d'Alfred Boucher exécutées en cire (Buste d'André Leroux, circa 1880, inv. 7740).

**1000/1500 €**



**113. Léo Laporte-Blairsy (1867-1923)**

**Femme aux coffrets**

Bronze à patine brun clair  
Signé " LÉO LAPORTE BLAIRSY "  
Porte les numéros " 60765 " et " 6 "  
H. 46,5 cm

Léo Laporte-Blairsy se forme dans les ateliers d'Alexandre Falguière et d'Antonin Mercié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il expose régulièrement au Salon des artistes français et obtient une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1900. En parallèle des monuments aux morts, Léo Laporte-Blairsy produit des statuettes de style Art Nouveau figurant des jeunes femmes aux costumes historicistes ou locaux.

**3000/4000 €**



**114. Pierre-Marie Poisson (1876-1953)**

**Baigneuse assise**

Bronze à patine brune

Signé " M POISSON "

Porte le cachet du fondeur " CIRE PERDUE BISCEGLIA " et le numéro " 3 "

H. 27 cm, repose sur un socle en marbre vert de mer H. 5 cm

De 1893 à 1896, Pierre-Marie Poisson se forme au travail du plâtre à l'École des beaux-arts de Toulouse avant d'intégrer l'atelier de Louis-Ernest Barrias à Paris. Dès 1899 il participe régulièrement au Salon des Artistes Français. On lui doit plusieurs monuments aux morts dont le plus célèbre au Havre et de nombreuses œuvres Art Déco notamment la fontaine du Trocadéro.

**3000/4000 €**



**115. Paul Wayland Bartlett (1865-1925)**

**General Warren**

Bronze à patine brune

Signé « Paul. W. Bartlett » sur la terrasse

Porte la date « 1775 » sur le devant de la terrasse et, à l'arrière, la marque du fondeur « Converset fondeur Paris »

H. 62,5 cm

Notre œuvre est un modèle réduit de la sculpture monumentale que Paul Wayland Bartlett imagina en 1903 pour lui rendre hommage. Celle-ci est installée à Boston, devant la Roxbury Latin School. Le général Joseph Warren est un important homme politique et militaire américain, il est une des figures centrales de l'agitation révolutionnaire qui eut lieu dans le Massachusetts lors de la Guerre d'indépendance. Bartlett, né aux États-Unis, commence ses études à Boston puis il part pour Paris où il étudie sous la direction d'Emmanuel Frémiet. Il entre à l'École des Beaux-Arts où il suit l'enseignement de Cavelier et rencontre Rodin. Il expose au Salon à partir de 1887 et à l'Exposition universelle de 1900. Il installe sa propre fonderie dans son atelier dont sortent de nombreux bronzes animaliers présentés au Salon. Il participe à de grandes commandes publiques aux États-Unis, en particulier à New York. Les musées américains conservent un grand nombre de ses œuvres.

**6000/8000 €**

**Littérature en rapport :**

Pierre Darius, Paul W. Bartlett, *L'argentière*, E. Mazl, 1923.



**116. Herbert Haseltine (1877-1962)**

**Cheval**

Bronze à patine brune nuancée de vert  
Signé et daté " Herbert Haseltine 1921 " sur la terrasse

Porte le copyright " © "

Porte le cachet du fondeur " C. VALSUANI CIRE PERDUE "

H. 10,5 cm, terrasse 12 x 3,5 cm

Originaire des États-Unis, Herbert Haseltine se forme et réalise la plus grande partie de sa carrière en Europe. Il entre à l'Académie royale des Beaux-arts de Munich puis de Rome avant d'intégrer l'Académie Julian à Paris en 1900. Multipliant les voyages entre la Grande Bretagne et Paris, passionné par les chevaux et les sports hippiques, Haseltine oriente ses recherches vers l'idée du « Cheval Idéal ». Il trouve ses modèles dans des foires agricoles notamment à Londres et les retranscrit dans la plastiline. Les esquisses, envoyées à Paris, sont ensuite confiées aux fondeurs Valsuani et Rudier. Ses œuvres font preuve d'une observation du mouvement et de l'anatomie tout à la fois rigoureuse et idéalisée.

**1800/2500 €**



**Littérature en rapport :**

Malcom Cormack, *Champion animals : sculptures by Herbert Haseltine*, Richmond, Virginia museum of Fine Arts, 1996

**117. Henri Geoffroy comte De Ruillé (1842-1922)**

**Cheval au pas**

Cire

Signé " Ct G de Ruillé " sur la terrasse

H. 44,5 cm, terrasse en bois 45 x 16,5 cm

Petits accidents, manques et restaurations

**3000/4000 €**



**118. Pierre-Nicolas Tourgueneff (1853-1912)**

**Cheval anglais**

Bronze à patine brune

Signé " Pierre Tourgueneff " sur la terrasse

H. 47,5 cm, terrasse 35,7 x 10,5 cm

Issu d'une famille russe installée à Paris en 1834, Pierre Tourgueneff se forme à la sculpture animale dans l'atelier d'Emmanuel Frémiet. Nourri par sa passion pour les équidés, le sculpteur place le cheval au centre de son Œuvre. Il fait ses débuts à l'Exposition universelle de 1880 en présentant *Visapour, étalon russe* puis expose régulièrement dans différents salons et plusieurs expositions universelles en France et à l'étranger jusqu'en 1911.

**4000/6000 €**

**Littérature en rapport :**

Association Pierre Tourgueneff, *L'atelier de Pierre Tourgueneff, 1853-1912*, cat. exp. Rueil-Malmaison, centre culturel de l'Ermitage, 18 septembre-24 octobre 2010, Rueil-Malmaison, Association Pierre Tourgueneff, 2010, modèle illustré p. 31.



**119. Gaston d'Illiers (1876-1932)**

**Avant la course**

Plâtre d'atelier gomme laqué

Signé " G. D'ILLIERS " à l'arrière de la terrasse

H. 19,5 cm, terrasse 21,5 x 6,5 cm

Petits manques

**500/600 €**

**Littérature en rapport :**

Ludovic de Villèle, *Gaston d'Illiers, 1876-1932 : catalogue raisonné*, Brinon-sur-Sauldre, Grandvaux, 2012, modèle répertorié sous le n° 74, p. 93.



**120. Gaston D'Illiers (1876-1932)**

**Jack**

Bronze à patine brune

Signé " G d'Illiers "

Titre " Jack "

H. 25,5 x terrasse 26 x 8,5 cm

**1500/2500 €**

**Littérature en rapport :**

Ludovic de Villèle, *Gaston d'Illiers, 1876-1932 : catalogue raisonné*, Brinon-sur-Sauldre, Grandvaux, 2012, modèle répertorié sous le n° 74, p. 93.



**121. Gaston D'Illiers (1876-1932)**

**Demi sang ou War Claim**

Plâtre d'atelier gomme laqué

Signé " G. D'ILLIERS " à l'arrière de la terrasse.

H. 24,5 cm, terrasse 30 x 8,3 cm

Petits manques

**500/600 €**

**Littérature en rapport :**

Ludovic de Villèle, *Gaston d'Illiers, 1876-1932 : catalogue raisonné*, Brinon-sur-Sauldre, Grandvaux, 2012, modèle répertorié sous le n°156, p. 127.



**122. Paul-François Berthoud (1870-1939)**

**Portrait d'une élégante**

Buste en marbre et bronze doré

Signé " BERTHOUD "

H. 45 cm

Ce buste de jeune femme s'inscrit dans l'œuvre de style Art Nouveau de Paul-François Berthoud. Formé auprès des sculpteurs Emmanuel Fontaine et Antonin Larroux, il est l'un des fondateurs du Salon d'automne. En 1900, passionné par les arts du spectacle et en particulier le théâtre, Berthoud connaît un important succès pour son buste en terre cuite figurant Sarah Bernhardt (Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot, inv. 984.1.101).

**4000 / 5000 €**



**123. Joseph-Antoine Bernard (1866-1931)**

**Boxeur**

Bronze à patine brune.

Modèle créé entre 1928 et 1930.

Signé, daté et annoté dans la cire par l'artiste sur la terrasse.

Porte le cachet du fondeur " C. Valsuani cire perdue ".

H. 47 cm

La prédilection du sculpteur Joseph Bernard pour le thème de la danse qu'il explore intensément dans les années 1920 est bien connue. Passionné par les figures dansantes, il poursuit sa quête de la représentation du corps en mouvement en représentant également des figures masculines inspirées du monde du sport. Après la figure du *Faune dansant* tirée du ballet interprété par le danseur Vaslav Nijinski, il exécute à la fin des années 1920 un petit corpus de sportifs comprenant une *Figure pour un athlète*, *Homme portant une altère* et notre *Boxeur*.

**5000/8000 €**

**Littérature en rapport :**

René Jullian, *Joseph Bernard, Saint-Rémy-les-Chevreuses*, Ed. Fondation de Coubertin, 1989, n° 261, p. 333-334.



**124. Joseph-Antoine Bernard (1866-1931)**

**Jeune faunesse**

Modèle créé vers 1906

Épreuve en bronze à patine brun vert

Signé " J BERNARD " sur la terrasse

Édition par Hébrard avant 1934

Porte le cachet du fondeur " A.A. HE-  
BRARD CIRE PERDUE "

Porte une inscription manuscrite sur le  
bronze " cire perdue Hébrard / J Bernard  
90.000 "

H. 55 cm, sur une base en marbre H. 3,5 cm

**20000/30000 €**



La composition générale de cette femme nue intitulée *Jeune faunesse* s'inscrit dans la réflexion d'un des modèles les plus fameux du sculpteur isérois Joseph Bernard, celui de la *Grande Bacchante* qui semble avoir occupé l'artiste de nombreuses années au début du xx<sup>e</sup> siècle. Dans sa version originale présentée en 1912 au Salon d'Automne, la jeune prêtresse de Bacchus tient dans ses mains un pampre dans un mouvement proche de celui d'une danse. Le positionnement des pieds en rotation interne entraîne une attitude faussement instable que l'on rencontre souvent dans l'art du sculpteur (*Jeune fille à la cruche* ou *Porteuse d'eau*, modèle créé en 1910). Elle offre à la figure un dynamisme léger et juvénile qui manifeste, au-delà d'une scène de bacchanale, la prédilection de l'artiste pour le thème de la danse et sa fascination pour le corps en mouvement. Notre figure présente un canon plus allongé, une gestuelle plus souple et une attitude plus gracile que la réduction en bronze dite *Petite Bacchante* éditée à partir de 1919 et qui devait compter à l'origine 25 exemplaires. Sans la présence du pampre dans les mains de notre faunesse, l'ondulation se propageant du bras courbé vers la main droite contre la joue et jusqu'au coude relevé au-dessus de la tête s'est subtilement accentuée.

Le relief de la fête des Pampres sculpté dans la pierre de Lens en taille directe (203 x 161 x 45 cm, Saint-Rémy-Lès-Chevreuse, collection de la fondation de Coubertin), le dessin de la *Jeune femme drapée* (encre sur papier satiné, dim. 26,8 x 11,5 cm, famille Bernard-Doutrelant) et les deux *Etudes pour la faunesse* (encre et crayon sur papier satiné, 52,3 x 21 cm et encre et crayon sur papier satiné, 52,4 x 21cm, Saint Rémy-les-Chevreuses, collection de la Fondation de Coubertin), présentant tous des modèles de faunesse à la même attitude, mais sans pampre, permettent de dater la création de notre modèle vers 1906/1910. L'édition a été prise en charge par le célèbre éditeur et marchand d'art Hébrard, celui-là même qui organise une exposition dédiée à l'artiste dans sa galerie en 1908. L'édition devait initialement se porter à dix exemplaires, mais il semble qu'elle soit inachevée et, seuls trois étaient répertoriés en 1934.

#### Œuvres en rapport :

- Joseph-Antoine Bernard, *Petite bacchante* ou *Faunesse* ou *Jeune faunesse*, vers 1911, marbre d'Asie, H. 59 cm, Famille Bernard-Doutrelant, n° inv. CR 177.
- Joseph Antoine Bernard, *La fête des Pampres*, 1906-1907, pierre de Lens, taille directe, dim 203 x 161 x 45 cm, Saint-Rémy-les-Chevreuses, collections de la Fondation de Coubertin.
- Joseph Antoine Bernard, *Grand Bacchante* ou *Jeune faunesse*, entre 1912 et 1919, dim 173,5 x 45 x 51 cm, Paris, musée d'Orsay, n° inv. RF 4611.

#### Littérature en rapport :

- René Jullian, Jean Bernard, Lucien Stoenesco Pascale Grémont Gervaise, *Joseph Bernard*, Ed. Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-les-Chevreuses, 1989, un exemplaire illustré p.146 sous le n°63, p.403 et modèle répertorié sous le n°85 p.284.
- Sylvie Carlier, Alice Massé, *Joseph Bernard. De pierre et de volupté*, catalogue de l'exposition tenue au musée Paul Dini, Villefranche sur Saône du 18 octobre 2020 au 25 avril 2021, n° 129, 170, 171, 172, p.214, pp.255-257, p.334, p.336.
- Claire Barbillon, *L'anti-bacchante, entre perte d'identité et figures d'ambiguïté*, p.171, dans *Bacchanales modernes, le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle*, catalogue de l'exposition tenue du 1<sup>er</sup> juillet au 3 octobre 2016 au musée des Beaux-Arts de Bordeaux et Ville d'Ajaccio-Palais Fresch Musée des Beaux-Arts, Silvana Editoriale, pp.174-175.





**125. Joseph-Antoine Bernard (1866-1931)**

**Danseuse nue**

Bronze à patine brune  
Signé " J Bernard "  
Porte le cachet du fondeur " CIRE PERDUE  
A.A. HEBRARD " numéroté " (4) "  
H. 33,7 cm

Cette gracieuse figure féminine, sur la pointe des pieds, le dos cambré, le bras gauche élégamment levé, synthétise tout le style si personnel de Joseph Bernard prenant sa source dans l'ode au corps féminin en mouvement, libéré des canons académiques. Alors que Joseph Bernard explore intensément le thème de la danse avant la première Guerre mondiale, il aime travailler sur l'association de petites figures en groupe, jouant sur la pluralité des gestes et l'unité du groupe.

Notre petite figure à la silhouette longiligne correspond au modèle créé en 1905 qu'il a utilisé trois fois, déclinant trois mouvements consécutifs, pour réaliser les trois danseuses de son célèbre groupe intitulé *Danse des roses*. Tout comme ce groupe, la figure isolée a été éditée par le célèbre marchand d'art et collectionneur, Adrien-Aurélien Hébrard qui passe un contrat avec l'artiste dès 1908 pour s'occuper de la commercialisation d'un ensemble de sculptures de petites dimensions. Alors que le premier bronze de *La Danse des Roses* est présenté au Salon d'Automne de 1912, il semble que la fonte de la figure isolée soit envisagée postérieurement, en 1914. Le nombre d'exemplaires tirés par Hébrard est inconnu, mais l'auteur du catalogue raisonné datant de 1989 indiquait « qu'à sa connaissance » il en existait au moins trois épreuves. Notre exemplaire porte le n°4.

**10000/15000 €**

**Littérature en rapport :**

René Jullian, *Joseph Bernard, Saint-Rémy-les-Chevreuses*, Ed. Fondation de Coubertin, 1989, cat. n° 76, p. 281.



**126. Joseph-Antoine Bernard (1866-1931)**

**Danseuse voilée**

Modèle créé vers 1905  
Bronze à patine brune  
Signé " J. Bernard " sur la terrasse  
Porte le cachet du fondeur " A. A HEBRARD  
CIRE PERDUE "  
H. 34,5 cm

Le modèle créé en 1905 de danseuse sur la pointe des pieds que l'artiste utilise trois fois pour réaliser son célèbre groupe de la *Danse des roses* est ici représentée en figure isolée dotée d'un long drapé enveloppant le revers. Alors qu'il existe également une version sans voile dite *Danseuse nue*, celle au voile rappelle l'intérêt du sculpteur pour le rendu accentué du mouvement grâce à l'emploi voluptueux des plissés. Cette figure isolée, à l'instar de la *Danseuse nue* et de la *Danse des Roses*, a été éditée par Adrien-Aurélien Hébrard qui gère dès 1908 la commercialisation de sculptures de petites dimensions de Joseph Bernard. Alors que le premier bronze de *La Danse des Roses* est présenté au Salon d'Automne de 1912, il semble que la fonte des figures isolées ne soit engagée qu'à partir de 1914. D'après l'auteur du catalogue raisonné de l'artiste daté de 1989, le nombre d'exemplaires édités par Hébrard est de huit.

**10000/15000 €**

**Littérature en rapport :**

René Jullian, *Joseph Bernard, Saint-Rémy-les-Chevreuses*, Ed. Fondation de Coubertin, modèle répertorié sous le n° 75, p. 281.

127. Jean Mayodon (1861-1929) & Emile Antoine Bourdelle (1893-1967)

*Vierge à l'Offrande*

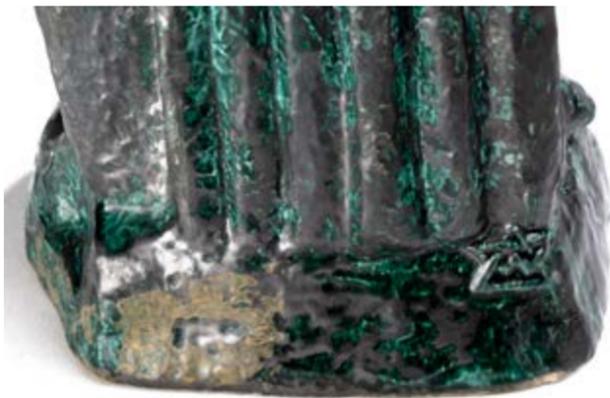
Céramique  
Porte le monogramme de l'artiste  
H. 64 cm

Conçue comme une œuvre monumentale et commémorative, la *Vierge à l'Offrande* est commandée à Émile Antoine Bourdelle par le fils d'un industriel alsacien, Joseph Vogt, pour concrétiser le vœu de son père de célébrer la sauvegarde de son village lors de la Première guerre mondiale. Statique et triomphante, la Vierge présente son fils tout puissant, telle une offrande. Bourdelle crée une figure maternelle, empreinte d'intimité, pour laquelle il prend pour modèle sa femme et sa fille. Une réduction de la *Vierge à l'Offrande* est présentée au Salon d'Automne à Paris de 1922 et rencontre un vif succès, notamment souligné par le peintre Maurice Denis en ces termes dans le journal *La Vie* : « Cette Vierge Mère est un chef-d'œuvre de l'art moderne et de l'art religieux de tous les temps »

6000/8000 €

**Œuvres en rapport :**

Émile Antoine Bourdelle, *Vierge à l'offrande*, 1920, marbre et dorure, 67 x 25,5 x P.16 cm, Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, inv. 51.



128. Émile Antoine Bourdelle (1861-1929)

*La violoncelliste sur la colonne ou La musique*

Bronze à patine brun clair  
Signé " BOURDELLE " sur la base Porte la marque  
du fondeur " ALEXIS RUDIER FONDEUR PARIS "  
H. 30 cm

Cette *Violoncelliste sur la colonne* réunit deux inspirations chères à Émile Antoine Bourdelle : la musique et l'art antique. Le sculpteur aborde ce premier thème dans une série de bas-reliefs pour le décor de la façade du théâtre des Champs Élysées en 1912. Parmi les allégories abordées, une étude en plâtre intitulée *La musique* figure une violoncelliste (Montauban, musée Ingres, inv. MI.54.8.1). Puis, entre 1914 et 1916, Bourdelle réalise deux séries d'aquarelles dédiées à *Orphée jouant de la lyre* et *Centaure ailé jouant de la lyre*.

5000/8000 €



Gaston Toussaint est un élève d'Auguste Rodin et Antoine-Émile Bourdelle. Il expose régulièrement à la Société Nationale des Beaux-Arts. Il reçoit de nombreuses commandes publiques.

**129. Gaston Toussaint (1872-1946)**

**Cariatide Allégorie de l'Été**

Plâtre d'atelier  
H. 72 cm  
Accidents et restaurations

600/800 €



**132. Gaston Toussaint (1872-1946)**

**Mater Dolorosa**

Bas-relief en plâtre patiné  
Signé "Toussaint" sur le côté gauche  
H. 50 x L. 47,5 cm  
Accidents (partie supérieure droite)

200/300 €

**130. Gaston Toussaint (1872-1946)**

**Joie maternelle**

Terre cuite patinée  
Signé "G. Toussaint"  
Titre "JOIE MATERNELLE"  
H. 36 x L. 32,5 cm  
Petits éclats et restaurations

400/600 €



**133. Gaston Toussaint (1872-1946)**

**Ève**

Plâtre d'atelier avec clous de repère  
Signé "G. Toussaint"  
H. 47,5 x L. 54,5 cm  
Clous et planches  
H. 47,5 x L. 54,5 cm  
Petits accidents

400/600 €



**131. Gaston Toussaint (1872-1946)**

**Chute d'un titan**

Plâtre  
Signé "G. Toussaint" sur le côté gauche  
Porte un numéro au crayon sur le devant "6"  
H. 44 x L. 53 x P. 23 cm  
Accidents et manques

600/800 €



**134. Gaston Toussaint (1872-1946)**

**Nymphes de printemps à la guirlande de fleurs**

Plâtre d'atelier  
Porte un numéro au crayon sur le devant "63"  
H. 47,5 x L. 35,4 cm  
Petits accidents

600/800 €



Henri-Raphaël Moncassin est élève de l'École des beaux-arts de Toulouse puis de Paris où il suit l'enseignement d'Antonin Mercié. Dès 1905, il présente régulièrement ses œuvres au Salon des artistes Français. Second prix de Rome en 1905, il obtient tout de même une bourse de voyage en 1908 afin de découvrir les collections italiennes.

**135. Henri-Raphaël Moncassin (1883-1958)**

**Baigneuse**

Plâtre  
Signé "HR Moncassin" sur la terrasse  
H. 97 cm  
Accidents et restaurations

500/800 €

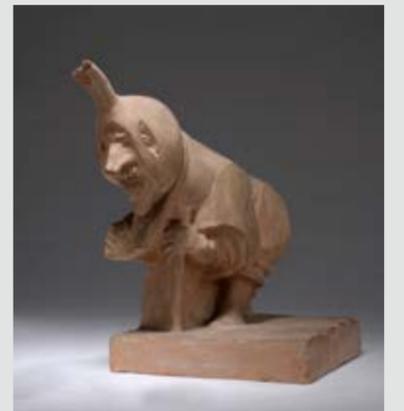


**136. Henri-Raphaël Moncassin (1883-1958)**

**Fou ou mendiant**

Épreuve en terre cuite  
Signé « HR Moncassin »  
H. 17 x L. 11,7 x P. 11 cm  
Petits accidents

100/200 €



**137. Henri-Raphaël Moncassin (1883-1958)**

**Léveil**

Plâtre patiné  
Signé "HR Moncassin" sur le rocher  
H. 67 cm  
Usures

500/800 €



**138. Attribué à Ary Bitter (1883-1973)**

**Centaure musicien et petit faune**

Plâtre d'atelier  
H. 63 cm, terrasse 108 x 20 cm  
Accidents et restaurations

**600/800 €**



**141. René Paris (1881-1970)**

**Faon**

Bronze à patine brun clair nuancé de rouge  
Signé "René Paris" sur la terrasse  
H. 15 cm, terrasse 15,5 x 5 cm, base en marbre noir H. 2 cm.

Formé auprès d'Isidore Bonheur et de Mathurin Moreau, René Paris travaille aux côtés de Georges Gardet et Victor Peter. Talent précoce, il expose à l'âge de seize ans au Salon à partir de 1897 et au Salon des artistes animaliers à partir de 1913.

**1200/1500 €**



**139. Jacques Cartier (1907-2001)**

**Grues**

Aquarelle, gouache et crayon  
Signé en bas à droite  
48 x 31 cm

**600/800 €**



**142. Ary Bitter (1883-1973)**

**Biche**

Circa 1930  
Bronze patine brune  
Signé "Ary Bitter" sur la terrasse  
Porte la marque du fondeur "Susse Fres Fon-  
deurs Paris" et la mention "retouché"  
H. 15 cm, terrasse 20 x 3,5 cm, base en bois H.  
3,8 cm

Cette biche fait partie des vingt-neuf modèles de Bitter édités par la maison Susse pendant l'entre-deux guerres.

**2000/3000 €**



**140. Raymond Bigot (1872-1953)**

**Perruche**

Aquarelle et gouache  
Signée en bas à gauche  
45,5 x 33,5 cm

**200/300 €**



**143. René Paris (1881-1970)**

**Chiens pékinois**

Paire de bronzes à patine brune.  
Signés "René Paris" sur la terrasse.  
H. 15 x L. 15 x P. 8 cm

**600/800 €**



**144. Ary Bitter (1883-1973)**

**Singe**

Terre cuite  
Signé "Ary Bitter" à l'arrière  
H. 23 x L. 29 x P. 13 cm

Ary Bitter, originaire de Marseille, entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1902 où il se forme auprès d'Ernest-Louis Barrias tout en travaillant dans l'atelier de Jules Coutan. Dès 1910, il participe au Salon des Artistes Français à l'occasion duquel il remporte la médaille d'or en 1924.

**3000/4000 €**



**145. François Pompon (1855-1933)**

**Tourterelle**

Modèle créé en 1919, édition entre 1922 et 1932  
Biscuit de Sèvres  
Porte le cachet de la manufacture : "S / Sèvres manufacture nationale France"  
H. 20,5 cm

**5000/7000 €**

**Œuvres en rapport :**

- François Pompon, *Tourterelle*, 1919, statuette en pierre, H. 23,2 x L. 9,1 x P. 9 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 4046.
- François Pompon, *Tourterelle*, 1919, plâtre, H. 23,5 x L. 9 x P. 9 cm, Lyon, musée des beaux-arts, inv. 1935-11.
- François Pompon, *Tourterelle*, 1919, plâtre, H. 24 x L. 9,5 x P. 9 cm, Grenoble, musée de Grenoble, inv. MNHN.OA.Pompon.263.
- François Pompon, *Tourterelle*, biscuit, manufacture de Sèvres, H. 19,3 x L. 7 x 8 cm, Sèvres, musée nationale de Céramique, inv. 17241.

**Littérature en rapport :**

- Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pinget, *François Pompon, 1855-1933*, Paris, Gallimard/electa, 1994, modèle répertorié sous le n° 151 C, pp. 220-221.



**146. François Pompon (1855-1933)**

**Faisan**

Modèle créé en 1923  
Bronze à patine dorée  
Signé "POMPON"  
Porte le cachet du fondeur "C. VALSUANI CIRE PERDUE"  
H. 8,5 x L. 13,5 x P. 3,5 cm

**9000/12000 €**

**Œuvres en rapport :**

- François Pompon, *Faisan*, 1923, figurine en plâtre, H. 8,4 x L. 3,7 x P. 14,3 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. 4249 ;
- François Pompon, *Faisan*, 1923, esquisse en plâtre, H. 6,1 x L. 4,7 x P. 13 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 3837.

**Littérature en rapport :**

- Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pinget, *François Pompon, 1855-1933*, Paris, Gallimard/electa, 1994, modèle répertorié sous le n°95 B, p. 202.

**147. François Pompon (1855-1933)**

**Ours blanc**

Modèle créé vers 1921-1924

Épreuve en bronze à patine brun foncé

Édition posthume à la cire perdue de la fonderie Claude Valsuani

Signé "POMPON" sur le côté extérieur de la patte postérieure droite

Porte le cachet du fondeur "C Valsuani Cire perdue" à l'arrière de la patte postérieure gauche

H. 24,5 x L. 42,5 cm

Usures au museau

La France célèbre cette année le centenaire de l'*Ours blanc*, la sculpture iconique que François Pompon présente au Salon de l'Automne de 1922, sur les encouragements d'Antoine Bourdelle. Pour cette première participation au Salon, il choisit le modèle grand format en plâtre d'un ours blanc. L'animal, avec ses formes lisses, épurées, synthétiques et son économie du détail incarne à l'époque le summum de la modernité. C'est le début du succès pour le sculpteur alors qu'il est déjà âgé de 67 ans. L'œuvre rencontre un si vif succès que l'artiste reprend le modèle plusieurs fois entre 1925 et 1927 pour en donner plusieurs versions de dimensions réduites à éditer. Notre œuvre correspond à la version C du catalogue raisonné, celle dite « les pattes droites ne se touchent pas ».

**70000/90000 €**

**Littérature en rapport :**

C. Chevillot, L. Colas, A. Pinget, *François Pompon*, Gallimard / Electra, RMN, 1994, un exemplaire similaire reproduit et décrit sous le modèle 122C p.211.

**Œuvres en rapport :**

François Pompon, *Ours polaire*, bronze, statuette en bronze, cachet à l'arrière de son antérieur, CIRE/C. VALSUANI / PERDUE, dim. 24 x 11,5 x 45 cm, ( modèle E), Paris, musée d'Orsay, RF 4196.



**148. Georges Lavroff (1895-1991)**

**Ours polaire**

Vers 1930

Bronze à patine canon de fusil

Signé " G.Lavroff ", sur la patte postérieure gauche

H. 15,8 x L. 41 cm, sur une base en marbre portor

Originaire de Sibérie, George Lavroff étudie la médecine et suit les cours de dessin et de peinture de la société des Artistes de Tomsk jusqu'en 1917. À partir de 1922, il rejoint l'Association des Artistes de la Russie Révolutionnaire et expose à Moscou. Il poursuit sa formation artistique à Paris entre 1927 et 1935 et expose des sujets animaliers en bronze et en céramique aux salons d'Automne et des Indépendants. A son retour à Moscou, il est nommé artiste officiel.

6000/8000 €



**149. Charles Artus (1897-1978)**

**Tête de chat égyptien**

Edition vers 1930-1950

Bronze à patine brun rouge

Tirage d'artiste signé " CH ARTUS " à l'arrière

Porte le cachet du fondeur " C. VALSUANI CIRE PERDUE "

H. 12,3 cm, repose sur un socle en marbre noir de Belgique

H. 17 cm

Charles Artus s'initie à la sculpture dans l'atelier d'Edouard Navellier. Grâce à ses visites régulières au Jardin des Plantes, le sculpteur se spécialise dans la sculpture animalière. Sa rencontre avec François Pompon, dont il devient l'assistant, le pousse à s'éloigner du style naturaliste de sa formation et à se concentrer sur le volume tout en conservant l'étude du caractère de l'animal. En 1931, il intègre le « Groupe des Douze » et expose à de nombreux salons dont celui des Animaliers, d'Automne, des Artistes français et des Indépendants. Sa production prolifique et son style particulier ont permis à Charles Artus de se inscrire parmi les grands sculpteurs animaliers de l'entre-deux-guerres et d'acquérir une renommée internationale. La Tête de chat que nous présentons a été tirée à quelques rares exemplaires, tous du vivant de l'artiste.

12000/15000 €



**150. Wheeler Williams (1897-1972)**

**Mounty and Polo**

Bronze à patine brune  
Signé et daté " Williams " 1924 sur la terrasse  
Porte le cachet du fondeur " MERONI RADICE  
CIRE PERDUE PARIS "  
Titre " MOUNTY and POLO, SON of ECHS. "  
H. 13,5 cm, terrasse 27,8 x 8,4 cm

**1000/1500 €**



**151. Pierre-Robert Christophe (1880-1971)**

**Lévrier Afgan Barzoï**

Circa 1921-1926  
Bronze à patine brune  
Signé " Christophe " sur la terrasse  
Porte le cachet " MERONI RADICE CIRE PERDUE PARIS "  
H. 33,5 x L. 34,5 x P. 12 cm, repose sur une base en marbre vert H. 3 cm.

**3000/4000 €**



**152. Armand Petersen (1891-1969)**

**Tête de moufflon**

Terre cuite patinée  
Signé " A. PETERSEN " à droite de l'encolure  
H. 12 cm, repose sur un socle en bois noirci H. 8 cm

Après un bref passage à Paris en 1914, Armand Petersen entre dans l'atelier du sculpteur Béla Markup à Budapest. Outre l'apprentissage du modelage il y reçoit peut-être la leçon la plus importante pour sa création à venir : la découverte de l'art animalier et l'observation des modèles vivants au parc zoologique de la capitale hongroise. Il n'aura de cesse de perfectionner son œuvre, cherchant toujours l'élégance et la pureté de la ligne. L'ornement est évincé pour rendre avec toujours plus de force la vérité anatomique ainsi que la beauté du mouvement et de l'attitude.

**3000/4000 €**



**153. Roger Godchaux (1878-1958)**

**Derby du Midi, 1944**

Bronze à patine brun vert.  
Signé " Roger Godchaux " porte la marque du fondeur  
" Susse Frs Eds Paris. " et la mention " Cire Perdue. "  
Titre " Derby du Midi / 1944 " dans un cartouche sur  
la base en marbre noir de Belgique  
H. totale 23 cm L. 23 cm

Roger Godchaux est l'élève de Jules Adler puis de Jean-Léon Gérôme. En 1925, le Jury de l'Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes lui décerne la médaille d'argent. Lorsqu'il meurt en 1958 à l'âge de 80 ans, il avait passé plus de cinquante années de sa vie à représenter l'animal dans toutes les attitudes observées.

**1500/2000 €**

**Littérature en rapport :**

Jean-François Dunand, Xavier Eeckhout, Roger Godchaux : Œuvre complet, Dijon, Faton, 2021.



**154. Roger Godchaux (1878-1958)**

***Lionne aux aguets***

*Épreuve en terre cuite*

*Signé " Roger Godchaux "*

*Porte la marque de l'éditeur " Susse Frs Edts Paris Paris " et les cachets de l'éditeur*

*H. 17,5 cm*

**1500/2000 €**

**Littérature en rapport :**

Jean Dunand, Xavier Eeckhout, Sophie Fourny-Dargère, Roger Godchaux : *Œuvre complet*, Dijon, édition Faton, 2021, modèle répertorié sous le n° F26, p. 90.



**155. Georges Lucien Guyot (1885-1973)**

***Panthère couchée***

*Bronze à patine brun clair*

*Signé « guyot » sur la terrasse*

*H. 11,7 cm, terrasse 17,5 x 9 cm*

Guyot est une figure de la sculpture animalière des années trente. Proche de Pompon il fait partie du mouvement artistique du groupe des Douze avec, entre autres, Jeanne Poupelet ou Paul Jouve. Il occupa jusqu'à la fin de sa vie l'atelier de Picasso au Bateau-Lavoir.

**5000/8000 €**



**156. Georges-Lucien Guyot (1885-1973)**

***Cynophale en méditation***

*Circa 1957*

*Plâtre d'atelier*

*H. 47 x L. 50 x P. 25,5 cm*

**8000/10000 €**

**Littérature en rapport :**

Guy Dornand, Guyot, Paris, P. Girard, 1963, modèle reproduit p. 34.

**157. Gustav Adolphe Hierholtz (1877-1954)**

***Éléphant arrachant une souche***

*Bronze à patine*

*Signé " G. Hierholtz "*

*Porte la marque du fondeur " Susse Frs Edts Paris " et la mention " cire perdue "*

*H. 37 x L. 42 x P. 17,5 cm*

Gustav Hierholtz, d'origine Suisse mais de parents alsaciens, fait ses études à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris. Il devient praticien d'Auguste Rodin avant de devenir pensionnaire à la villa Abd-El-Tif en 1912. Mobilisé pour partir en Indochine en 1915, il est blessé et rapatrié en France. Marqué par son expérience en Indochine, il y retourne en 1919 et y dirige l'École des Arts Appliqués jusqu'en 1930. En plus d'importantes commandes publiques, il se consacre à l'art animalier pour lequel il obtient succès et récompenses. Le Musée du Quai Branly à Paris conserve plusieurs de ses œuvres.

**28000/35000 €**



**158. Henri Wacquier (1907- ?)**

**Fennec**

Terre cuite

Signé « H Waquier » sur le devant de la terrasse

H. 21,5 cm, terrasse 29,5 x 15,5 cm

Henri Wacquier fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il est praticien pour différents sculpteurs, s'initie tout particulièrement à la sculpture sur pierre et sur bois. Il rencontre François Pompon au Muséum d'Histoire Naturelle en 1937. Il expose sa sculpture animalière dans différents salons, crée l'École des Beaux-Arts de Casablanca et termine sa carrière comme conservateur du musée des Beaux-Arts de Saint-Denis de La Réunion.

**3000/4000 €**



**159. Édouard Marcel Sandoz (1881-1971)**

**Fennec assis**

Épreuve en terre cuite

Signé « Sandoz » sur la terrasse

H. 31 cm

**2000/3000 €**

**Littérature en rapport :**

Félix Marcilhac, *Sandoz, sculpteur figuriste et animalier*, Paris, Éditions de l'Amateur, 1993, modèle répertorié p. 364.



**160. Édouard Marcel Sandoz (1881-1971)**

**Pas de loie**

Édition entre 1918 et 1930

Bronze à patine brun clair

Signé " Erd. Sandoz " sur la terrasse

Porte la marque du fondeur " Susse Frs Edts Paris "

et l'insert circulaire

H. 10,5 cm, terrasse 8,2 x 5,5 cm

**8000/10000 €**

**Littérature en rapport :**

Félix Marcilhac, *Sandoz, sculpteur figuriste et animalier*, Paris, Éditions de l'Amateur, 1993, modèle répertorié sous le n° 1054, p. 436.



**161. Maurice Prost (1894-1967)**

**Loie et l'escargot**

Bronze à patine brune

Signé « M. PROST » sur la terrasse.

Porte le cachet de l'artiste aux deux cobras affrontés (fonte de l'artiste)

H. 17,5 cm, terrasse 21,5 x 5,2 cm, monté sur une base en marbre noir H. 2 cm

**2500/3500 €**

**Littérature en rapport :**

Robert Dubois-Corneau, *Maurice Prost (1894-1967), sculpteur et peintre animalier*, cat. exp., Brunoy, Musée Municipal Robert Dubois-Corneau, 10 avril-30 septembre 2007, Vernon, musée municipal A.-G. Poulain, 26 avril-21 septembre 2008, Brunoy, musée municipal Robert Dubois-Corneau, 2007.



**162. Paul Jouve (1878-1973)**

**Phacochère**

Bas-relief en grès

Signé des initiales " PJ " en bas à droite

Porte le cachet de l'éditeur " Gentil et Bourdet " au milieu à gauche

Porte le numéro " 332 " au dos

H. 14 L. 19,8 cm

**200/300 €**



**163. Maurice Prost (1894-1967)**

**Panthère allongée**

Modèle créé en 1927

Grès de Sèvres

Signé " M PROST " sur la terrasse

Porte le cachet " SEVRES Manufacture Nationale France " et les initiale " GT " et " HE "

H. 14,5 cm, terrasse 43 x 8 cm

Maurice Prost se forme au travail de la ciselure dans l'atelier de l'orfèvre Gauthier à Paris. Malgré la perte de son bras gauche lors de la Première Guerre mondiale, le jeune artiste se spécialise dans la taille directe et la sculpture animalière. Il modèle à la plastiline les animaux, en particulier des fauves, qu'il observe au Jardin des Plantes où il y rencontre Georges-Lucien Guyot, Roger Godchaux et Armand Petersen. À partir de 1922 il présente régulièrement ses œuvres au Salon des Artistes français ainsi qu'au Salon d'Automne, au Salon des Artistes Indépendants et au Salon des Animaliers. Entre 1932 et 1938, il réalise plusieurs modèles pour la Manufacture nationale de Sèvres qui sont édités en grès.

**3000/4000 €**

**Littérature en rapport :**

Robert Dubois-Corneau, *Maurice Prost (1894-1967), sculpteur et peintre animalier*, cat. exp., Brunoy, musée municipal Robert Dubois-Corneau, 10 avril-30 septembre 2007, Vernon, musée municipal A.-G. Poulain, 26 avril-21 septembre 2008, Brunoy, Musée Municipal Robert Dubois-Corneau, 2007, modèle répertorié sous le n° 19, p. 46.



**164. Louis Dejean (1872-1953)**

**Torse de femme**

Bronze à patine noire  
Signé " Louis Dejean " et dédié " à mon ami  
Deshairs " \* sur la base  
Porte à l'arrière la marque du fondeur " Alexis  
RUDIER. Fondateur. Paris "  
H. 95 cm.

Autodidacte, Louis Dejean connaît le succès au tournant du siècle grâce à des statuettes en terre cuite représentant des jeunes femmes gracieuses, saisies dans leurs activités quotidiennes et vêtues selon la mode du Paris de l'époque. Puis, il se tourne vers des sujets plus académiques, et son style réinterprète l'art gréco-romain antique, selon les idées défendues par la « Bande à Schnegg », groupe de sculpteurs actif durant la première décennie du xx<sup>e</sup> siècle.

\* Léon Deshairs (1874-1967) était un historien d'art et fut conservateur de la Bibliothèque des Arts Décoratifs.

**25000/30000 €**



**165. Louis Dejean (1872-1953)**

**Baigneuse à genoux se coiffant**

Marbre blanc.  
Signé " L. Dejean " sur l'arrière de la base  
H. 51 cm

**4000/6000 €**



**166. Georges Chauvel (1886-1962)**

**Femme**

Plâtre patiné  
Signé " G. Chauvel " sur la terrasse  
H. 43 cm

**600/800 €**



**167. Gaston Contesse (1870-1946)**

**Baigneuse**

Marbre blanc  
Signé " G. Contesse " à l'arrière sur la base.  
H. 87,5 cm

Élève de Falguière et d'Antonin Mercier, Gaston Contesse participe aux différents salons parisiens à partir de 1901. Son œuvre s'articule principalement autour des nus féminins et des figures d'enfants. Une partie de son œuvre a été éditée par la Manufacture Nationale de Sèvres.

**10000/15000 €**



**168. Léon-Ernest Drivier (1878-1951)**

**Jeune mère**

Modèle créé vers 1903  
Bronze à patine brune  
Signé " DRIVIER " et numéroté " 1/50 " sur la base.  
Cachet du fondeur " MONTAGUTELLI Paris Cire perdue "  
H. 24 cm

Élève de Barrias à l'École des Beaux-Arts de Paris, Léon-Ernest Drivier fait ses premières armes en tant que praticien d'Auguste Rodin. Une brouille entre les deux artistes au sujet de sa transposition en marbre du *Jour et la Nuit* du maître et leur irréversible rupture lui permet d'explorer d'autres voies, celles notamment des indépendants puis de la « Bande à Schnegg » dont les membres prônent une libération de l'art officiel et du classicisme académique. En 1923, Drivier devient même l'un des fondateurs du Salon des Indépendants. Avec ses aînés Pompon, Bourdelle, Bernard et Despiau et ses cadets Wlérick, Janniot, Osouf et Dejean, Drivier devient l'un des chefs de file de la sculpture moderne française. Il reçoit de nombreuses commandes privées et publiques, décoratives ou monumentales.

**6000/8000 €**

**Littérature en rapport :**

Marie-Anne Delesalle, *Si Drivier m'était conté : Léon-Ernest Drivier (1878-1951)*, Paris, Editions complixités, 2019.



**169. Alfred Pina (1883-1966)**

**Torse d'homme**

Bronze à patine brun rouge  
Signé " A Pina " et porte le cachet du fondeur  
" A. VALSUANI CIRE PERDUE " en dessous  
de la cuisse droite  
H. Totale 52,5 cm, dont socle en marbre por-  
tor H. 12 cm

Le sculpteur milanais se forme à l'académie  
Brera où il obtient le grand prix de sculpture,  
avant de s'installer à Paris en 1911. Il débute  
au Salon en 1912. Certaines sources affirment  
qu'il collabore avec Rodin.

**2500/3500 €**



**170. Robert Wlérick (1882-1944)**

**La Jeunesse**

1930-1933  
Buste petite nature en bronze à patine mordorée  
Signé " R. Wlérick " à l'arrière du cou  
Porte le cachet du fondeur " A. Valsuani " et le numéro  
" 9/10 "  
H. 32 cm, dont socle architecturé en marbre noir de Bel-  
gique H. 16,5 cm

Il s'agit de la tête retouchée et agrandie de la figure de la  
deuxième version demi-grandeur de *La Jeunesse* de 1927.  
Le tirage en bronze de cette tête est limité à dix exemplaires  
et deux épreuves d'artiste.

**4000/5000 €**

**Littérature en rapport :**

Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, cat. exp.,  
Paris, musée Rodin 3 mars-28 juin 1982, Mont-de-Marsan,  
Musée Despiou-Wlérick, 17 juillet-26 septembre 1982, Édi-  
tions Musée Rodin, 1982, modèle répertorié sous le n° cat.  
47, p. 53.



**171. Francesco La Monaca (1882-1937)**

**Portrait d'homme**

Tête en pierre  
Signé, situé et daté " Lamonaca / Paris 1935 "  
H. 56 cm

En 1903, Francis La Monaca, originaire d'Italie, abandonne sa  
carrière militaire et décide de s'installer à Paris où il intègre l'École  
Nationale Supérieure des Beaux-Arts et se forme dans les ateliers  
de Gabriel-Jules Thomas et de Jean-Antoine Injalbert. Bien qu'il  
côtoie le cercle des avant-gardes, La Monaca expose au Salon des  
artistes français dès 1909. Il rencontre un certain succès auprès de  
la haute société parisienne dont il réalise de nombreux portraits.

**800/1200 €**



**172. Dujam Penić (1890-?)**

**Nu assis sur une jambe**

Épreuve en bronze.  
Signée, située Paris et datée " (19)25 " sur la base.  
22 x 13 x 5 cm

Dujam Penić est un sculpteur yougoslave dont l'une des œuvres est conservée  
au Musée National d'Art Moderne - Pompidou à Paris.

**300/500 €**



**173. Geneviève Seuzaret (1921- ?)**

**Baigneuse**

Épreuve en bronze.  
Monogramme " M " sur la terrasse.  
Signée " G.Seuzaret " sur la terrasse.  
Fonte cire perdue de Susse Frères, éditeur Paris  
50 x 33 x 17 cm  
Socle en bois

**1000/2000 €**



**174. Carlo Sarrabezolles (1888-1971)**

***Centaure et sirène***

Vers 1951-1952

Paire de sculptures en pierre

Signées " C. SARRABEZOLLES "

H. 136 cm chacune

Réalisées en pendant, ces deux figures de *Sirène* et de *Centaure* en pierre sculptée en ronde-bosse ont été commandées au sculpteur Carlo Sarrabezolles par un collectionneur privé vers 1951-1952. Nous connaissons des études en plâtre et des bronzes réalisés par la fonderie de Coubertin en 2000.

Carlo Sarrebezolles se forme à l'École des Beaux-Arts de Toulouse puis de Paris. La période d'entre-deux-guerres est très prolifique pour l'artiste, il rejoint les Ateliers de l'Art Sacré, expose régulièrement au Salon des Artistes français et participe à plusieurs expositions internationales comme celle des Arts Décoratifs de 1925, ou des Arts et Techniques en 1937 ou encore l'Exposition Internationale de New York en 1939. C'est à cette période, en 1927, que Sarrabezolles développe la technique de la taille directe dans le béton en prise qu'il applique pour la réalisation de nombreux décors sculptés.

**20000/30000 €**

**Œuvres en rapport :**

- Carlo Sarrabezolles, *La sirène* 1951-1952, plâtre original, H. 135 x L. 52 x P. 35 cm, collection particulière.
- Carlo Sarrabezolles, *Centaure joueur de flûte*, 1951-1952, plâtre original, H. 138 x L. 56 x P. 21 cm, collection particulière.

**Bibliographie :**

Geneviève Sarrabezolles, Marie-Odile Lefèvre, *Carlo Sarrabezolles : sculpteur et statuaire : 1888-1971*, Paris, Somogy Ed. D'art, 2003, œuvres répertoriées sous les n° 148 et 149, pp. 166-167.

**Littérature en rapport :**

Bruno Gaudichon, *Carlo Sarrabezolles, 1888-1971 : de l'esquisse au colossal*, cat. exp., Roubaix, 21 juin-20 septembre 2008, Paris, Gourcuff Gradenigo, 2008, modèles en plâtre répertoriés sous les n° 144 et 145, pp. 150-151.



**175. Charles Bigonet (1877-1931)**

**Zohra, femme arabe accroupie**

circa 1924-1931.

Bronze à patine brune

Signé " C. Bigonet " sur la terrasse

Porte le cachet du fondeur " CIRE PERDUE SIOT "

H. 43 cm.

Issu d'une famille italienne, Charles Bigonet entre dans l'atelier d'Ernest Barrias et se lie d'amitié avec Fernand David et Henri Bouchard. Il participe au Salon de la Société des artistes français, au Salon d'Automne et à celui des Tuileries. Il remporte le prix du gouvernement d'Algérie qui lui donne droit à une bourse de deux années à la Villa Abd-el-Tif. Il répond à différentes commandes publiques

**12000/15000 €**

**Littérature en rapport :**

• Henri Bouchard, *Charles Bigonet, sculpteur orientaliste*, Paris, Editions Albert Lévy, 1933, modèle reproduit planches X et XI.

• Stéphane Richemond, *Les Orientalistes, dictionnaire des sculpteurs, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2008, pp. 46-48.



**176. Marguerite-Anne de Blonay (1897-1966)**

**Jeune Africaine**

Circa 1930

Plâtre patiné façon bronze

Signé " MA De Blonay "

H. 126 cm

Marguerite-Anne de Blonay se forme à la sculpture à l'Académie de la Grande Chaumière à partir de 1923 au côté d'Émile-Antoine Bourdelle, sous la direction d'Ary Bitter. En 1934 elle fonde une école de sculpture et de peinture à Casablanca puis voyage en Afrique ; son œuvre principalement tournée vers l'ethnographie s'inspire de ses voyages. En 1948, elle est élue membre correspondant de l'Académie des Sciences Coloniales.

**2000/3000 €**



**177. Albert Bouquillon (1908-1997)**

**Tête d'éthiopienne**

1935

Plâtre patiné

Situé, daté et signé " Rome 1935 / A. Bouquillon " dans le cou

H. 27 cm, socle en bois H. 16,5 cm

Élève d'Injalbert et de Bouchard, Bouquillon remporte le Prix de Rome en 1934. Il expose au Salon d'Automne à partir de 1952. Il s'agit d'un plâtre d'atelier d'une étude préparatoire pour le buste en porphyre exécuté à Rome en 1935.

**1800/2000 €**

**Œuvre en rapport :**

Albert Bouquillon, *L'Éthiopienne*, porphyre, H. 29 x L. 26 x P. 26 cm, Douai, musée de la Chartreuse, inv. 2324D.



**178. Pierre Vigoureux (1884-1965)**

**Eve**

Circa 1940  
Pierre de Bourgogne  
Signé " P. Vigoureux " en bas à droite  
H. 100 cm  
Petites égrenures  
Provenance : Atelier de l'artiste; par descendance

Initié à la sculpture en bois dans l'atelier de son père et soutenu par Jean Dampt et Georges Loiseau-Bailly, Pierre Vigoureux entre à l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 1902. Il participe régulièrement au Salon des Artistes français de 1906 à 1919, ainsi qu'aux Salons d'Automne et des Tuileries. Il réalise de nombreux monuments aux morts pendant l'entre-deux-guerres. Plus tard il conçoit une série de petites œuvres en pierre polychromée sur le thème du travail rural et des scènes de genre dans le goût des santons provençaux, actuellement conservée au musée de la vie bourguignonne à Dijon.

6000/8000 €



**179. Berthe Martinie (1883-1958)**

**Homme aux courses**

Brou de noix  
Monogrammé en bas à droite  
23,5 x 18 cm

100/200 €



**180. Berthe Martinie (1883-1958)**

**Invocation**

Encre de Chine, lavis et gouache  
Signé en bas à droite  
26,5 x 21 cm

100/200 €



**181. Berthe Martinie (1883-1958)**

**Homme et cheval**

Brou de noix  
Signé en bas à gauche  
24 x 22 cm

100/200 €



**182. Berthe Martinie (1883-1958)**

**Chevreuril**

Broux de noix et croquis à la mine de plomb  
Monogrammé en bas à gauche  
22,3 x 28 cm

100/200 €



**183. Berthe Martinie (1883-1958)**

**Cheval de profil**

Encre et lavis.  
Monogrammé en bas à droite  
25,2 x 32,5 cm

100/200 €



**184. Berthe Martinie (1883-1958)**

**Poulain**

Grès de Sèvres  
Porte le cachet de la signature de l'artiste " MARTI-  
NIE " sur la terrasse  
Porte le cachet " SEVRES Manufacture Nationale  
France " et les initiales " GT " et " AR "  
H. 22 x L. 16 x P. 8,5 cm

Formée dans l'atelier de Ferdinand Humbert dès 1906 et épouse du critique d'art Henri Martinie à partir de 1913, Berthe Martinie fréquente les sculpteurs Robert Wlerick et Jean Carton. En 1925, la galerie Weil lui consacre sa première exposition. À la fin des années 20 elle s'adonne exclusivement à la sculpture, dont les sujets animaliers sont sa prédilection. Elle participe à de nombreux Salons (Salons d'Automne et des Tuileries) ainsi qu'à l'Exposition Universelle de 1937.

**1000/1500 €**



**185. Simone Boutarel (1892-1987)**

**Chat assis**

Épreuve en terre cuite  
Signé " S. BOUTAREL " à l'arrière sur la terrasse  
H. 22 cm

Élève de Paul Landowski, Simone Boutarel expose au Salon des Indépendants et au Salon des Artistes français à partir de 1928.

**600/800 €**



**186. René Mérelle (1903-1990)**

**Cochon d'Inde, Vers 1950**

Épreuve en terre cuite d'édition  
Signé " Mérelle " sur la plinthe  
H. 13,5 cm, terrasse 18,2 x 9 cm

**800/1200 €**



**187. Jeanne Piffard (1892-1971)**

**Mouflon**

Grès de Sèvres, pièce unique  
Signé " J. PIFFARD " sur la patte postérieure gauche  
Porte le cachet " SEVRES Manufacture Nationale France " et la mention " original "  
H. 14 x L. 23 x P. 11,5 cm

Élève de l'Académie Julian puis de la Grande Chaumière, Jeanne Piffard participe au Salon des Artistes Français en 1924 et au Salon d'Automne à partir de 1928. Elle obtient le Premier Grand Prix de l'Exposition Universelle de 1937 et expose à la Biennale de Venise en 1940. Après la guerre, à la libération elle délaisse la sculpture animalière et se tourne vers l'art religieux.

**3000/4000 €**

Josette Hébert-Coëffin, spécialisée dans la sculpture animalière, obtient la médaille d'or à l'exposition des Arts et Techniques en 1937. De 1938 à 1947, elle produit de nombreux modèles pour la manufacture de Sèvres.

**188. Josette Hébert-Coëffin (1906-1973)**

**Couple de chouettes**

Grès de Sèvres  
Signé " J Hébert-Coëffin "  
Porte le cachet " Sèvres France Manufacture Nationale ".  
H. 14 cm, terrasse 19 x 15 cm

1000/1500 €



**189. Josette Hébert-Coëffin (1906-1973)**

**Couple de chouettes**

Biscuit de Sèvres  
Signé " J Hébert-Coëffin "  
Porte le cachet de la Manufacture de Sèvres, les initiales " RZ ", la lettre " B " et le numéro " 42 "  
H. 14 cm. Terrasse 19 x 15 cm

1000/1500 €



**190. André Lavaysse (1901-1991)**

**Poissons, murènes et homard**

Plâtre patiné  
Signé " LAVAYSSE.A " dans le plâtre sur la terrasse et signé " LAVAYSSE.A " au crayon sur le côté de la terrasse  
H. 67,5 cm, terrasse 40,5 x 20,5 cm

Principalement connu pour ses sculptures animalières, André Lavaysse expose en 1947 aux côtés de Pablo Picasso. Après la Seconde Guerre Mondiale, il participe également à de nombreux travaux de restauration des décors sculptés de monuments historiques dont le Ministère de la Marine, l'église de la Madeleine et le Palais de l'Élysée à Paris.

2000/3000 €



**191. Édouard Marcel Sandoz (1881-1971)**

**Vase silure**

Porcelaine de Paris  
Porte sur la queue la signature " Ed. M. Sandoz "  
Porte sur le dessous le cachet " Porcelaine de Paris " et le cachet " SEZ "  
H. 43 cm

2000/3000 €

**Littérature en rapport :**

Félix Marcilhac, Sandoz, sculpteur figuriste et animalier, Paris, Éditions de l'Amateur, 1993, modèle répertorié sous le n°PDP. 59-1925/9, p. 542.



**192. Édouard Marcel Sandoz (1881-1971)**

**Vase cobra**

Porcelaine de Paris  
Porte sur le devant l'inscription " Ed. M. Sandoz. "  
Porte sur le dessous le cachet " Porcelaine de Paris " et le cachet " SEZ "  
H. 38 cm

L'édition de ce modèle est réalisée par la manufacture de la Porcelaine de Paris à partir de janvier 1928.

3000/4000 €

**Littérature en rapport :**

Félix Marcilhac, Sandoz, sculpteur figuriste et animalier, Paris, Éditions de l'Amateur, 1993, modèle répertorié sous le n° 1202, p. 458.



**193. Charles Malfray (1887-1940)**

**Le Silence, dit La Boule**

Circa 1920  
Plâtre d'atelier, version avec un roc  
Signé " Ch. M "  
H. 60 x L. 40 x P. 36 cm

En 1904, Charles Malfray s'installe à Paris, à la Butte Montmartre, grâce à l'obtention d'une pension décennale de la ville d'Orléans. Il intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et fréquente les cercles des artistes avant-gardes. Mobilisé lors de la Première Guerre Mondiale, le sculpteur est témoin de l'horreur des tranchées. C'est à cette période qu'il sculpte une première version en bois du Silence qui lui sert de boîte à médicaments. Plus tard, Malfray édite en terre cuite et en bronze deux versions, l'une avec roc et la deuxième sans roc, à partir du modèle qu'il sculpte en terre en 1918.

Cette œuvre s'inscrit dans le corpus sur le thème de la guerre de l'artiste. À travers cette figure d'homme croquevillé sur lui-même, niché contre un roc assimilé à la paroi d'une tranchée, Malfray représente ici « l'idée d'angoisse et d'étouffement de l'homme acculé par l'horreur de la guerre ».

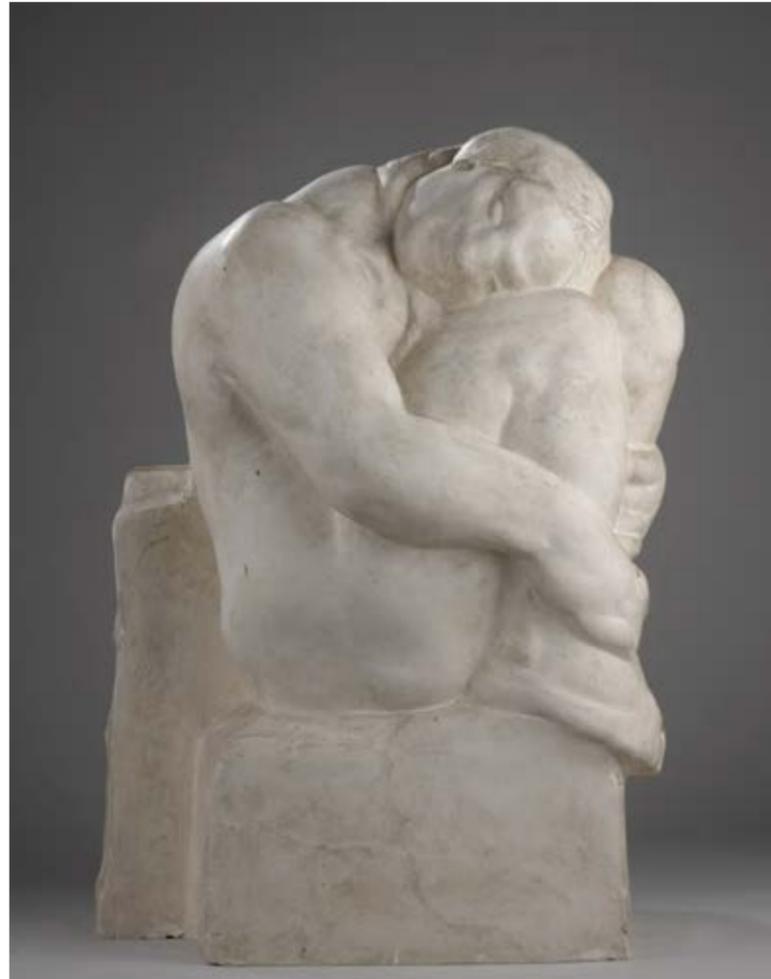
*Le Silence* est un portrait allégorique des poilus de 14-18. Il se distingue des autres œuvres de Malfray traitant de la guerre : le symbolique prime, pour suggérer la violence et la solitude davantage que pour les figurer.

Dans un premier temps, Malfray sculpte son *Silence* dans un petit morceau de bois\* dans les tranchées. Puis, de retour à Paris après la guerre, il agrandit *Le Silence* à différentes échelles et en crée une nouvelle version. Dans celle-ci, le dos du personnage s'intègre dans un roc, venant ainsi amplifier l'idée d'angoisse et d'étouffement de l'homme acculé par l'horreur de la guerre.

**4000/6000 €**

**Littérature en rapport :**

- Jacques de Laprade, *Malfray*, Paris, Ed. Fernand Moulot, 1944, pp. 17-18.
- Jean Baptiste Auffret et Eve Turbat, *Charles Malfray 1887-1940, Sculpteur*, Ed. Galerie Malaquais



**194. Charles Malfray (1887-1940)**

**Le silence avec rocher**

1916-1918  
Plâtre de fonderie  
35 x 31 x 31 cm

**1000/2000 €**



**Littérature en rapport :**

Jean Baptiste Auffret et Eve Turbat, *Charles Malfray 1887-1940, Sculpteur*, Ed. Galerie Malaquais.

**195. Charles Malfray (1887-1940)**

**Nu féminin debout**

Crayon et lavis  
Signé en bas à droite  
28 x 22 cm  
Provenance : Ancienne collection  
Pierre Lévy

**150/200 €**



**196. Charles Malfray (1887-1940)**

**Consolation**

1920  
Plâtre de fonderie  
40 x 26,5 x 27 cm

**1000/2000 €**

**Littérature en rapport :**

Jean Baptiste Auffret et Eve Turbat, *Charles Malfray 1887-1940, Sculpteur*, Ed. Galerie Malaquais.



**197. Charles Malfray (1887-1940)**

**Nu féminin sur un lit**

Fusain  
Cachet : Atelier Malfray Paris 1951  
31,5 x 49,5 cm

**200/300 €**



**198. Charles Malfray (1887-1940)**

**Homme au poids - Nymphes, 1918**

Deux dessins à la mine de plomb  
Cachet : Atelier Malfray Paris 1951  
11,5 x 17 cm chaque

150/250 €



**199. Charles Malfray (1887-1940)**

**Un homme enjambant un autre  
Le joueur de trompette à la jambe de bois**

Vers 1918  
Deux dessins à la mine de plomb  
Monogrammé : " Ch M. "  
Cachet : " Atelier Malfray PARIS 1951. "  
Env. 11,5 x 17 cm. chaque

150/250 €



**200. Charles Malfray (1887-1940)**

**Femme sur le dos**

Sanguine  
Signée en bas à gauche  
28,5 x 22 cm  
Provenance : Ancienne collection Pierre Lévy

200/300 €



**201. Charles Malfray (1887-1940)**

**Femme aux souliers, agenouillée**

Crayon  
Signé en bas à droite. 28 x 22 cm

100/150 €



**202. Charles Malfray (1887-1940)**

**Henri Malfray, frère de l'artiste**

Crayons sur papier calque  
Cachet en bas à droite : " Atelier Malfray " 29,5 x 18 cm

100/150 €



**203. Marcel Damboise (1903-1992)**

**Nu drapé**

Crayon et lavis d'encre  
Signé en bas à droite  
38 x 28 cm

100/150 €



**204. Marcel Damboise (1903-1992)**

**Torse de femme se tenant les seins**

1939-1941  
Épreuve en terre cuite posthume  
Non signé  
33 x 8,2 x 8,2 cm

En 1941, la *Femme se tenant les seins* est exposée au Salon des Tuileries et à la galerie Louis Carré (Paris) ; en 1948, à la galerie Colline (Oran), où Damboise bénéficie d'une exposition particulière. Ce modèle, qui connaît un très grand succès, est édité en bronze. Mais Damboise taille aussi un marbre de sa figure et la diffuse par le biais d'épreuves en terre cuite fragmentaires (bustes, petits et grands torsos).

1000/1500 €



**205. Marcel Damboise (1903-1992)**

**Baigneuse**

Terre cuite originale  
19 x 38,5 x 10 cm  
Atelier de l'artiste, par descendance  
Restaurations anciennes (cou, pied)

1000/2000 €



**206. Marcel Damboise (1903-1992)**

**Médaille de Jeanne Sicard, petite taille**

1963  
Plâtre d'atelier  
D. 27,5 cm  
Atelier de l'artiste, par descendance  
Petits éclats

80/100 €



**207. Marcel Damboise (1903-1992)**

**Christ**

Plâtre sur croix en bois (clous et colle)  
48,7 x 27,5 cm  
Atelier de l'artiste, par descendance

**200/300 €**



**208. Marcel Damboise (1903-1992)**

**Eve**

Relief en terre cuite  
Signé : " Damboise "  
29,5 x 22 cm  
Atelier de l'artiste, par descendance

**200/300 €**



**209. Paul Belmondo (1898-1982)**

**Nu de dos**

Fusain, pastel et craie blanche  
Signé en bas à droite  
29,5 x 20 cm

**800/1200 €**



**210. Paul Belmondo (1898-1982)**

**Étude de nu**

Sanguine  
Signée en bas au centre  
34 x 25 cm

**400/600 €**



**211. Jean Carton (1912-1988)**

**Nu appuyé sur son genou**

Sanguine  
Signée en bas à droite  
34,5 x 27 cm

**200/300 €**



**212. Élysée Cavaillon (1873-1954)**

**La passerelle**

Aquarelle  
Signée en bas à gauche  
33 x 22 cm

**80/120 €**



**213. Jean Osouf (1898-1996)**

**Buste de femme**

Bronze à patine brune  
Signé " J. OSOUF "  
Numéroté " 1/8 " et porte le cachet du fondeur  
" CIRE PERDUE A. VALSUANI "  
H. 54 cm. Socle architecturé en bois H. 21,5 cm  
Petit éclat à la patine sur le nez

**1500/2500 €**



**214. Marcel Gimond (1894-1961)**

**Portrait de mademoiselle Tichadou**

Bronze à patine mordorée.

Signé "Gimond" et numéroté "2/8"

Porte le cachet du fondeur "CIRE

PERDUE BISCEGLIA"

H. du buste 40 cm. Repose sur un socle en bois H. 10,6 cm

À travers ce portrait, Marcel Gimond montre son attachement à la sculpture figurative. Il réalise surtout des bustes de personnages célèbres, des politiciens et des artistes. Il s'attache particulièrement à l'étude physique et psychologique des modèles. L'équilibre de la composition et la nature de l'expression de cette tête traduisent sa recherche de la réalité et de la vie. Le sculpteur s'inspire à la fois de ses propres réflexions sur la sculpture, de sa formation à l'École des Beaux-Arts de Lyon et de ses voyages durant lesquels il découvre les grands sculpteurs de l'Antiquité et de la Renaissance.

**6000/8000 €**

**Littérature en rapport**

Marcel Gimond 1894-1961 : centenaire, cat. exp., château d'Aubenas, 5 août-30 septembre 1994, Aubenas, 1994.



**215. René Babin (1919-1997)**

**Baigneuse accroupie**

Bronze à patine brune

Signé "R.Babin" et numéroté "1/8" sur la terrasse

Porte le cachet du fondeur "A. VALSUANI CIRE

PERDUE"

H. 25,5 cm

**1500/2000 €**



**216. Raymond Martin (1910-1992)**

**Gérald Auffret van der Kemp (1912-2001)**

Trois projets pour une médaille

Plâtres d'atelier

L'un incisé de la signature sur le pourtour "RAYMOND MARTIN"; une seconde trace de signature au crayon "RAYMOND MARTIN"

L'un porte l'inscription "GERALD VAN DER KEMP" sur le pourtour

Diam. 23,8 cm

Une médaille à l'effigie de Gérald van der Kamp, conservateur en chef du Musée de Versailles de 1953 à 1980 et membre de l'Académie des Beaux-Arts est commandée à Raymond Martin. Il illustre le revers de la médaille d'une tête de soleil couronnée de rayons évoquant Louis XIV au registre supérieur et d'un taureau, emblème de la force au registre inférieur.

Une édition de la Collection générale de la Monnaie est fondue en bronze en 1978 (diamètre 81 mm). Il existe aussi une édition particulière de 40 mm de diamètre.

**100/150 €**

**Œuvre en rapport :**

Raymond Martin, Gérald Van der Kemp (ancien conservateur de Versailles), médaille, 1979, Diam. 81mm, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, V.2011.8.2.

**Littérature en rapport :**

Michel Faré, Raymond Martin à la Monnaie de Paris, cat. exp. Paris, Monnaie de Paris, mars-mai 1985, modèle répertorié sous le n°201, p. 79.



**217. Raymond Martin (1910-1992)**

**La porteuse d'eau**

Bronze à patine brune.

Signé "RAYMOND MARTIN "  
et numéroté " 1/10 " à droite de la  
terrasse

Porte le cachet du fondeur " C. VAL-  
SUANI CIRE PERDUE "

H. 53 cm

Raymond Martin, élève de Jules  
Jouant à l'École Nationale Supé-  
rieure des Arts Appliqués et des  
Métiers d'Art, il est un fidèle disciple  
de Robert Wlérick et de Charles  
Despiau. Il fit partie du groupe des  
Neuf aux côtés de Jean Carton, Jean  
Osouf ou encore Léon Indembaum.  
Ce groupe du courant réaliste s'at-  
tache à défendre l'art figuratif à une  
époque où l'abstraction commence à  
prendre le dessus.

**4000/6000 €**

**Littérature en rapport :**

- Michel Faré, *Raymond Martin à la Monnaie de Paris*, cat. exp. Paris, Monnaie de Paris, mars-mai 1985.
- René Héron de Villefosse, Yves Gandon, *Raymond Martin*, cat. exp. Paris, musée Galliera, 22 janvier-22 février 1960.



**218. Émile Gilioli (1911-1977)**

**Buste de Beethoven d'après Bourdelle**

Plume et lavis d'encre

Annoté en bas à gauche Buste par Bourdelle

Dessin par Gilioli

46 x 33,5 cm

**300/400 €**



**219. Entourage d'Auguste Rodin (1840-1917)**

**Deux femmes nues dansant**

Crayon et aquarelle

Signature apocryphe (en bas à droite) : " A. Rodin "

15,5 x 19,5 cm

**150/250 €**



**220. Léopold Kretz (1907-1990)**

**Femme assise sur un tabouret**

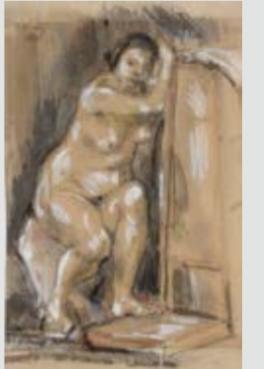
1961

Aquarelle, fusain, rehauts de craie blanche, touches de pastel de couleur

Signé et daté en haut à gauche

32,2 x 21,4 cm

**80/120 €**



**221. Edmond Van Den Noorgaete (xx<sup>e</sup> siècle)**

**La porteuse d'eau**

Bronze à patine brune

Signé " E. VAN DEN NOURGAETE "

Porte le cachet du fondeur A. VALSUANI CIRE PERDUE "

H. 41 cm

**700/800€**



**222. Hubert Yencesse (1900-1987)**

**Le Chant**

Bronze à patine brune  
Signé " H. YENCESSE " sur la terrasse  
Porte un monogramme de l'artiste  
Porte la marque du Fondateur " A. RUDIER FONDEUR  
PARIS "  
H. 34 cm

Né dans un milieu artistique et élève de l'École des Beaux-arts de Dijon à partir de 1919, Hubert Yencesse rencontre François Pompon (1855-1933) et devient son élève. Prix Blumenthal en 1934, il s'installe ensuite à Paris où il commence une collaboration avec Aristide Maillol jusqu'en 1936. Il reçoit de nombreuses commandes publiques tout au long de sa carrière et enseigne également aux Beaux-arts de Paris.

**3500/4000 €**

**Littérature en rapport :**

Hubert Yencesse, cat. exp., Paris, musée Rodin 1972-1973,  
Paris, musée Rodin, 1972.



**224. Patrick Drouin (né en 1948)**

**Femme assise s'étirant**

Bronze à patine brun clair nuancé de vert  
Signé " Drouin " et numéroté " 8/8 " sur la base  
Porte le cachet de fondeur " FONDERIE. CIRE PERDUE /  
France "  
H. 40,5 cm

**800/1000 €**



**225. École moderne d'après Pablo Picasso (1881-1973)**

**Guernica**

Relief en plâtre polychromé  
H. 36 x L. 85,5 cm

**500/700 €**

**Œuvre en rapport :**

Pablo Picasso, *Guernica*, 1937, huile sur toile, 3,49 m x 7,77 m, Museo reina Sofia n°inv. DE00050.



**226. Serge Roche (1898-1988)**

**Femme**

Épreuve en plâtre  
Signé " Serge Roche " et numéroté " 3/10 "  
H. 19,5 x L. 30,5 cm

**600/800 €**

**Littérature en rapport :**

Patrick Mauriès, *Serge Roche*, cat. exp., Paris, Galerie Chastel Maréchal, Paris, le Promeneur, 2006.



**223. École française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle**

**Portrait de Charles Bedaux (1886-1944)**

Bronze à patine brune  
Porte une dédicace sur un cartouche à l'avant de la base " CHARLES  
E.BEDAUX 1886-1944 To Ernest-Louis PFLIEGER for his 25th Anniversary with Bedaux Gratefully "  
Porte un cachet " A. VALSUANI CIRE PERDUE "  
H. totale 28 cm, dont base en marbre noir H. 6,3 cm  
Éclats à la base

**400/500 €**



**227. Baltasar Lobo (1910-1993)**

**Bras levés**

Modèle créé en 1970

Bronze à patine brun clair

Signé "Lobo" et numéroté "2/8"

Porte la marque du fondeur "L Thinot Fdr Paris"

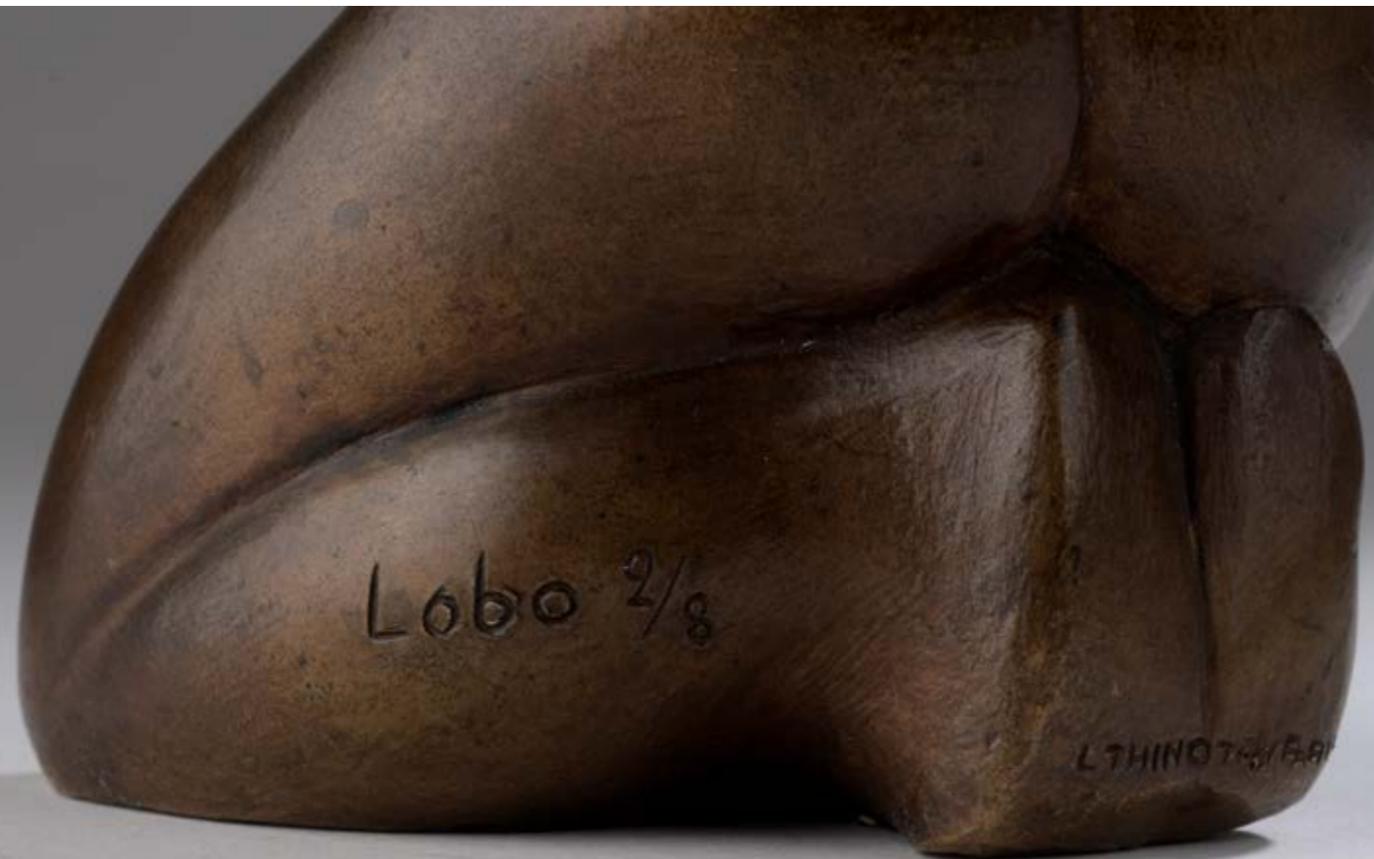
H. 24 cm

Fils d'un tailleur de pierre, Lobo étudie à l'École des Beaux-Arts de Madrid où il découvre le travail de Picasso, Miró et Gargallo. En 1939 il fuit le franquisme. Après de nombreuses péripéties, l'artiste, désargenté, se rend à Paris où il rencontre Picasso. Ce dernier le soutient et lui trouve un atelier. Il se lie ensuite d'amitié avec Henri Laurens. Lobo s'oriente alors vers une simplification des formes dans la lignée des Brancusi, Arp et Moore. Son œuvre, récompensé par de nombreux prix, est représenté dans les plus grands musées d'art moderne.

**20000/25000 €**

**Littérature en rapport :**

Joseph-Émile Muller, *Lobo*, Paris, La Bibliothèque des arts, 1985, modèle répertorié sous le n°338.



228. *Fernando Botero (1932)*

*Cheval avec selle*

*Marbre blanc*

*Signé " BoTero " à l'arrière à droite de la terrasse*

*H. 40,2 cm, terrasse 27,6 x 21,5 cm*

*Deux petites esquilles restaurées sur la base de la terrasse*

*Provenance : Didier Imbert Fine Arts, 2015, collection particulière française*

**300000/500000 €**





L'artiste de Medellin après s'être attaché dans sa peinture à casser les codes esthétiques occidentaux applique le même procédé de gonflement faussement naïf à son Œuvre sculptée. C'est à partir de 1973 qu'apparaissent ses monumentales sculptures boursoufflées souvent en bronze, plus rarement en marbre. Entre 2010 et 2012 Botero travaille à une série de chevaux en marbre blanc de Carrare. Il sculpte ces chevaux isolés, parfois montés de cavalier à la manière d'un « Marc Aurèle empereur de la rondeur ». Aujourd'hui Botero ne sculpte plus et ce cheval en marbre est un rare témoignage d'un moment particulier de la carrière de l'artiste colombien.



**229. Marguerite de Bayser-Gratry (1881-1975)**

**Sole**

Vers 1950  
Bronze doré  
Signé " de Bayser "  
Porte le cachet du fondeur " Susse Fres Edts Paris "  
Dim : 19 x 42 cm repose sur une base en marbre noir de Belgique

Marguerite de Bayser-Gratry se forme à la sculpture auprès de Charles Vital-Cornu. Elle expose au Salon des artistes français, au Salon des Tuileries et d'Automne. Elle réalise notamment des portraits ainsi que des sujets animaliers dont plusieurs sont conservés au musée Antoine Vivenel à Compiègne.

**12000/15000 €**



**230. Albert Féraud (1921-2008)**

**Sans titre**

Acier soudé  
Signé sur la terrasse  
H. 80 cm

**800/1200 €**



**231. Stéphane Fradet-Mounier (1961)**

**Sans titre**

Bronze à patine mordorée  
Monogrammé " SFM "  
Haut. : 41 cm

**600/800 €**



**232. École Japonaise du xx<sup>e</sup> siècle**

**Sans titre**

Bois sculpté  
Haut. (sans socle) : 39 cm

**300/400 €**



**233. Sellette**

Grande sellette en chêne à plateau tournant  
H : 162 x L. 66,5 x P. 66 cm

**300/500 €**



**234. Sellette**

Sellette de sculpteur en chêne.  
Manque le plateau  
H. 105 cm

**150/200 €**





*François*  
**GALOYER**



# François Galoyer

Né en 1944, François Galoyer puise l'inspiration au cœur des forêts de son enfance en Seine-et-Marne où, depuis 1970, il y a construit son atelier. Entre 1962 et 1969, Volti, puis les frères Joachim, eux-mêmes praticiens dans l'atelier de Pompon, lui enseignent les techniques de la taille directe sur pierre, puis sur bois. À partir des années 1970, il développe un registre formel de volumes pleins, de formes épurées, issu tout droit du monde animal.

Hibou, faucon, perdrix, mésange ou hamster, taupe, lapin, surgissent dans des bois nobles, des pierres audacieuses... La grande variété des sujets démontre une préférence pour les oiseaux et les animaux sauvages, et un attachement à la grandeur nature. Galoyer édite la plupart de ses sculptures en bronze tout en portant une attention particulière à leurs patines. Certains sujets sont aujourd'hui épuisés.

Depuis son atelier, porté par un émerveillement pour la nature intact depuis plus de quarante ans, il envoie régulièrement ses sculptures aux Salons d'Automne des Artistes Français et devient un fidèle du Salon National des Artistes Animaliers où il reçoit le Grand Prix Animalier Édouard-Marcel Sandoz en 1991.

## Distinctions

- 1986 : Prix Édouard Marcel Sandoz décerné par la Fondation Taylor, Salon d'Automne
- 1988 : Médaille de bronze, Salon des Artistes Français
- 1988 : Médaille de bronze, Salon des Artistes Animaliers
- 1991 : Prix des Animaliers, Biennale de la Société Nationale des Beaux-Arts
- 1991 : Grand Prix Animalier Édouard-Marcel Sandoz, Salon National des Artistes Animaliers
- 1992 : Médaille d'or, Salon des Artistes français
- 1999 : Prix de sculpture, Société Nationale des Beaux-Arts

## Littérature en rapport

- Hachet Jean-Charles, *Les bronzes animaliers, de l'antiquité à nos jours*, deuxième édition, Tome II – L'époque contemporaine.
- xv<sup>e</sup> Salon National des Artistes Animaliers, 19 octobre-17 novembre 1991, Hôtel de Malestroit – Bry-sur-Marne.



235. François Galoyer (1944)

**Manchot Royal**

Bronze à patine noire  
Signé et numéroté "Galoyer 1/8" au bout de la queue  
Poinçon de l'Atelier Charles  
Milome "ACM" sur la base à l'arrière  
87 x 35 x 42 cm

**10000/15000 €**



236. François Galoyer (1944)

**Oie cendrée**

Marbre de Carrare arabesque, incrustation en  
marbre jaune de Sienne et pupille en marbre  
noir de Belgique  
Signé à l'arrière "Galoyer"  
Porte l'inscription "IIOC19"  
69 x 26 x 54 cm

**10000/12000 €**



**237. François Galoyer (1944)**

**Perruche omnicolore**

Marbre rose du Portugal et pupilles en marbre noir  
Signé sur la base à l'arrière " Galoyer "  
Porte l'inscription " IPO93 "  
29 x 8,5 x 22 cm

**3500/5000 €**



**239. François Galoyer (1944)**

**Poule faisane**

Bois de cèdre  
Signé sur la terrasse à l'arrière " Galoyer "  
Porte l'inscription " IPF14 "  
48 x 16 x 41 cm

**3000/5000 €**



**240. François Galoyer (1944)**

**Perdrix**

Bois d'oranger  
Signé sur la terrasse " Galoyer "  
Porte l'inscription " IIPR16 " sous la base  
29 x 15 x 12 cm

**2500/3500 €**



**238. François Galoyer (1944)**

**Engoulevent**

Marbre vert moucheté Amasol de Suède et pupilles en marbre noir de Belgique  
Signé sur la base à l'arrière " Galoyer "  
Porte l'inscription " IEN18 "  
24 x 11 x 27,5 cm

**3000/5000 €**



**241. François Galoyer (1944)**

**Souris**

Bronze à patine ocre brun  
Épreuve à la cire perdue  
Signé et numéroté " Galoyer 8/8 "  
Poinçon Ciselure d'Art de France " Ciselure d'Art de France "  
9 x 4,5 x 11 cm

**700/1000 €**



**242. François Galoyer (1944)**

**Lémurien Maki Catta**

Bois de noyer  
Signé sur la terrasse sur le coté " Galoyer "  
Porte l'inscription " ILMC19 "  
34 x 16,5 x 64 cm

**2500/3500 €**



**243. François Galoyer (1944)**

**Lapereau**

Bocote du Brésil  
Signé à l'arrière " Galoyer "  
Porte l'inscription " ILA22 "  
20 x 11 x 26 cm

**2500/3500 €**



**244. François Galoyer (1944)**

**Lérot**

Bronze à patine ocre brun  
Épreuve à la cire perdue  
Signé et justifié " Galoyer E.A. I/IV "  
Poinçon Ciselure d'Art de France "CAI "  
10 x 7 x 17 cm

**1800/2000 €**



**245. François Galoyer (1944)**

**Lémurien à ventre roux**

Épreuve en bronze à patine brune  
nuancée noire  
Signée et numérotée sur la base à l'ar-  
rière " Galoyer 1/8 "  
Cachet du fondeur Bodin sur la base à  
l'arrière  
H. 81 cm

**8000/10000 €**



**246. François Galoyer (1944)**

**Geai d'Amérique**

Bois de prunier  
Signé sur la terrasse " Galoyer "  
Porte l'inscription « IGB15 »  
28 x 9,5 x 26 cm

**2000/3000 €**



**249. François Galoyer (1944)**

**Tarin des aulnes**

Bronze à patine brun  
Épreuve à la cire perdue  
Signé et numéroté " Galoyer 2/8 "  
Poinçon " Ciselure d'Art d'île de France (CAI) "  
13 x 6 x 11 cm

**1800/2000 €**



**247. François Galoyer (1944)**

**Grimpereau**

Bronze à patine brun  
Épreuve en bronze  
Signé et numéroté à l'arrière " Galoyer 2/8 "  
Poinçon " Ciselure d'Art d'Île de France "  
18 x 8,5 x 6 cm

**1800/2000 €**



**250. François Galoyer (1944)**

**Rouge-gorge**

Bronze à patine brun vert  
Épreuve à la cire perdue  
Signé et numéroté " Galoyer 1/8 "  
Poinçon de l'Atelier Charles Milome " ACM "  
17 x 7,5, x 5,6 cm

**1500/2000 €**



**248. François Galoyer (1944)**

**Bouvreuil**

Bronze à patine brun noir  
Épreuve à la cire perdue  
Signé et justifié " Galoyer E.A. III/IV "  
Poinçon Ciselure d'Art d'Île de France " CAI "  
19 x 5,3, x 5,4 cm

**1800/2200 €**



**251. François Galoyer (1944)**

**Prinia gracile**

Bronze à patine brun vert  
Épreuve à la cire perdue  
Signé et numéroté " Galoyer 2/8 "  
Poinçon " Ciselure d'Art d'Île de France (CAI) "  
14,5 x 7 x 7,5 cm

**1500/2000 €**



## 1 – LE BIEN MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. L’OVV CRAIT-MULLER se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l’état des lots. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l’expression par l’OVV CRAIT-MULLER de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d’un fait.

Les dimensions sont données à titre indicatif. Les indications données par l’OVV CRAIT-MULLER sur l’existence d’une restauration, d’un accident ou d’un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l’acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L’absence d’indication d’une restauration d’un accident ou d’un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n’implique nullement qu’un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n’implique pas l’absence de tous autres défauts. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l’intérieur de la fourchette d’estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

## 2 – LA VENTE

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve de demander à tout acqureur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve d’interdire l’accès à la salle de vente de tout acqureur potentiel pour justes motifs. Toute personne qui se porte enchérisseur s’engage à régler personnellement et immédiatement le prix d’adjudication augmenté des frais à la charge de l’acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d’un tiers, acceptée par l’OVV CRAIT-MULLER.

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois l’OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d’un acqureur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n’est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d’erreur ou d’omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. L’OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement d’exécuter des ordres d’enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que l’OVV CRAIT-MULLER aura acceptés.

Si l’OVV CRAIT-MULLER reçoit plusieurs ordres pour des montants d’enchères identiques, c’est l’ordre le plus ancien qui sera préféré.

L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d’erreur ou d’omission d’exécution de l’ordre écrit. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

L’OVV CRAIT-MULLER dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve de refuser toute enchère, d’organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « Adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L’adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu’après règlement de l’intégralité du prix. En cas de remise d’un chèque ordinaire, seul l’encaissement du chèque vaudra règlement.

## 3 – L’EXÉCUTION DE LA VENTE

L’adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes : 28% TTC. Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l’import) peuvent être rétrocédées à l’adjudicataire sur présentation des justificatifs d’exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d’un n° de TVA Intra-communautaire sera dispensé d’acquitter la TVA sur les commissions.

Les acquéreurs via le Drouot digital paieront, en sus des enchères et des frais de l’étude, une commission de 1,8 % TTC reversée à la plateforme.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l’intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d’obtention d’une licence d’exportation.

L’adjudicataire pourra s’acquitter par les moyens suivants :

– en espèces : jusqu’à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et européens, jusqu’à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d’identité.

– par chèque ou virement bancaire.

L’OVV CRAIT-MULLER sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d’adjudication les renseignements qu’aura fournis l’adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l’adjudicataire.

Dans l’hypothèse où l’adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l’adjudication du lot prononcée. Il appartiendra à l’adjudicataire de faire assurer le lot dès l’adjudication. Il ne pourra recourir contre l’OVV CRAIT- MULLER dans l’hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l’adjudication, l’indemnisation qu’il recevra de l’assureur de l’OVV CRAIT-MULLER serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l’acquéreur qu’après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l’intervalle l’OVV CRAIT-MULLER pourra facturer à l’acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l’adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur folle enchère de l’adjudicataire défaillant. En outre, l’OVV CRAIT-MULLER se réserve de réclamer à l’adjudicataire défaillant, à son choix :

– des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

– le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

– le paiement de la différence entre le prix d’adjudication initial et le prix d’adjudication sur folle enchère s’il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l’adjudicataire défaillant.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve d’exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n’aura pas respecté les présentes conditions générales d’achat. Les informations recueillies sur les formulaires d’enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte de la gestion de l’adjudication. L’adjudicataire peut connaitre et faire rectifier les données le concernant, ou s’opposer pour un motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d’une copie de pièce d’identité à l’opérateur de vente par courrier ou par mail. L’opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d’inscription. Les droits d’accès, de rectification et d’opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet – 75016 Paris.

## 4 – LES INCIDENTS DE LA VENTE

Dans l’hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l’adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

## 5 – PRÉEMPTION DE L’ÉTAT FRANÇAIS

L’Etat français dispose d’un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l’Etat français.

## 6 – COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d’achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acqureur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

## 7 – RETRAIT DES LOTS

L’acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l’OVV CRAIT-MULLER décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ceci dès l’adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

## 8 - PROTECTION DES DONNÉES

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l’acheteur. Ces derniers disposent dès lors d’un droit d’accès, de rectification et d’opposition sur leurs données personnelles en s’adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d’exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l’impose.

\*Les lots marqués d’un astérisque, réalisés dans du Corail rouge (Corallium rubrum) (NR), espèce non réglementée au titre de la Convention de Washington (CITES) et du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996, sont soumis à l’obtention d’un certificat CITES pour l’exportation.

## RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l’acheteur, tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 h, et ne faisant pas l’objet d’une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l’Hôtel Drouot. Le service Magasinage est payant, à la charge de l’acquéreur. Le magasinage de l’Hôtel des ventes n’engage pas la responsabilité de l’OVV Crait-Muller à quelque titre que ce soit.

## SERVICE MAGASINAGE :

Afin de respecter les mesures de distanciations sociales, nous vous invitons à prendre rendez-vous auprès du service Magasinage pour récupérer vos achats. Une fois votre rendez-vous pris, vous pourrez vous présenter auprès des gardiens de l’Hôtel Drouot au 6bis, rue Rossini 75009 Paris. Le service Magasinage est ouvert de 13 h 30 à 18 h du lundi au vendredi.

Entrée : 6bis rue Rossini 75009 Paris.

Tél +33 (0) 1 48 00 20 18

Ce service est payant, aux conditions suivantes :

- Frais de dossier TTC par lot : 5 € / 10 € / 15 € /20 € / 25 €, selon la nature du lot\*

- A partir du 5e jour, frais de stockage TTC par lot : 1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 €, selon la nature du lot\*

## RETRAIT DES LOTS

Les frais de dossier sont plafonnés à 50 € TTC par retrait.

Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l’art en province (sur présentation de justificatif).

Nous vous informons que :

- Les lots sont remis par Drouot Magasinage après acquittement total des sommes dues, sur présentation du bordereau acquitté *et/ou* de l’étiquette de vente.

- Tout objet/lot qui ne serait pas retiré dans un délai d’un an à compter de son entrée au service Magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot Enchère à titre de garantie pour couvrir les frais de stockage.

*\* Sont considérés :*

*Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieur au format A4*

*Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit*

*Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds*

*Grands : les lots de grand gabarit et lourds*

*Volumineux : les lots imposants ou composés de plusieurs lots.*

POUR L'EMBALLAGE ET LE TRANSPORT  
DE VOS ACHATS, MERCI DE CONTACTER  
NOS PRESTATAIRES SUIVANTS :  
FOR PACKAGING AND SHIPPING, PLEASE  
CONTACT OUR PROVIDERS BELOW :

TEDDY'S PARTNER  
(Paris et Ile-de-France)  
+33 (0)1 42 50 27 94  
teddyspartner75@gmail.com

HELLOTHEPACKENGERS  
+33 (0)6 37 42 28 65  
hello@thepackers.com

BAOPLUS  
+33 (0)1 84 17 20 67  
www.baoplus.fr et baoplus@12plus.fr

CONVELIO  
+33 1 76 42 10 05  
order@convelio.com

L'Hôtel Drouot propose un service d'emballage gracieux, permettant  
aux acquéreurs de transporter leurs achats dans les meilleures conditions.

Situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel,  
disponible pendant les ventes  
du lundi au vendredi,  
de 13 h 30 à 18 h 30

Photographies  
Luc Paris

Conception  
Studio Louis Delbaere

**Crait+Müller**  
commissaires-priseurs associés

**DROUOT.com**  
 **Live**

